

S&P 500
▼ 1159,36
-11,75 (-1,00%)



LA PRESSE AFFAIRES

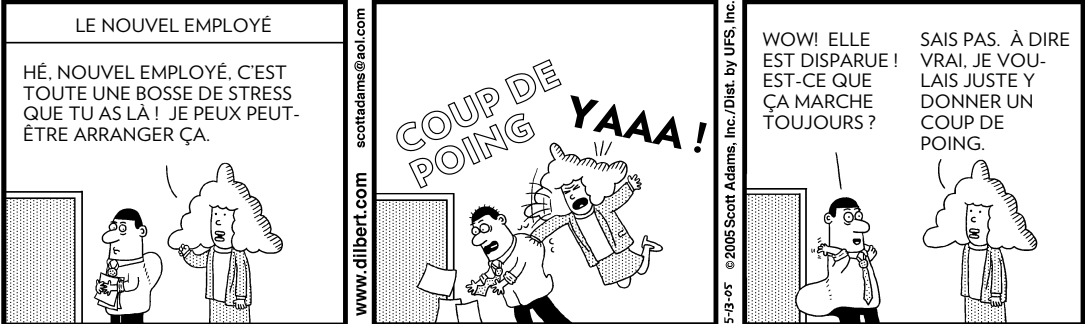
REPÈRES

DOLLAR CANADIEN

79,91	¢ US
VARIATION	-0,23¢
63,04	¢€
	+0,51¢

TAUX PRÉFÉRENTIEL	4,25%
TAUX DE LA BANQUE DU CANADA	2,5%
OR (NY gold)	421,60\$ US
	-5,60\$ US
PÉTROLE (North sea brent)	46,66\$ US
	-2,31\$ US

DILBERT



Norampac ferme son usine de Montréal et transfère la production à Vaudreuil

MARIO SIMARD
PRESSE CANADIENNE

Le fabricant de cartons-caisses Norampac ferme son usine de la rue Molson, à Montréal, dont il transfère la production et une partie de la main-d'oeuvre à ses installations de Vaudreuil, en banlieue ouest de la métropole. Environ 215 emplois seront perdus à Montréal.

Le PDG de Norampac, Marc-André Dépin, a précisé hier que la direction en est venue à la conclusion que la production pourrait être maintenue et même accrue au Québec avec une usine en moins, ce qui fera passer leur nombre de cinq à quatre dans la province.

La direction entend transférer une

soixantaine d'employés à l'usine de Vaudreuil, alors que d'autres devraient se prévaloir d'une retraite anticipée ou accepter un déménagement à Drummondville, Victoriaville et Québec, où se trouvent les autres usines québécoises.

« Notre priorité est de limiter les mises à pied, a dit M. Dépin en entrevue. Nous décrétons un gel de l'emploi dans toutes nos usines du Québec afin d'accorder la priorité aux employés de la rue Molson. C'est aussi pourquoi nous procédons immédiatement à l'annonce, même si la fermeture n'est prévue que pour le deuxième trimestre de 2006, afin de nous laisser beaucoup de temps pour procéder aux transferts. »

Norampac entend investir 28 millions dans l'expansion de son usine

de Vaudreuil, à la condition toutefois qu'elle puisse s'entendre avec le syndicat pour une prolongation du présent contrat de travail.

La direction de Norampac a décidé de sacrifier l'usine de Montréal parce que celle-ci ne dispose pas de l'espace requis pour une expansion, alors que les installations de Vaudreuil offrent une grande superficie de terrain. L'usine de Vaudreuil emploie présentement 175 personnes.

Même si les profits de Norampac étaient à la hausse pour le plus récent trimestre (12,4 millions, comparativement à 8,9 millions au premier trimestre de 2004), M. Dépin affirme que l'entreprise doit être plus efficace pour faire face à la vive concurrence dans le secteur de la transformation des produits forestiers.

« Plutôt que d'investir dans la modernisation de l'équipement de cinq usines, nous en sommes venus à la conclusion que nous pourrions obtenir la même production et peut-être plus encore avec une usine en moins », a précisé le PDG.

Il a souligné que la rationalisation annoncée hier est semblable à celle mise en oeuvre le printemps dernier en Ontario, lorsque Norampac a procédé à la fermeture de son usine de Concord, au nord de Toronto, pour en transférer la production aux installations d'Etobicoke et de St. Mary's.

Norampac, qui est une coentreprise de Cascades et de Domtar, possède au total huit usines de cartons-caisses et 25 usines de transformation de cartonnage ondulé au Canada, aux États-Unis et en France.

La productivité canadienne meilleure qu'on ne le croit

PRODUCTIVITÉ

suite de la page 1

Enfin, la force relative du huard face au billet vert permet d'espérer que les manufacturiers en auront davantage pour leur argent en se réoutillant chez l'Oncle Sam. La valeur des investissements projetés par les entreprises canadiennes devrait atteindre 100 milliards cette année, un sommet. De cette somme, croit M. Poloz, environ 60 % sera réalisé à l'étranger afin de profiter des conditions les plus avantageuses de la mondialisation. Le Canada devrait au bout de cycle conserver les secteurs et les emplois à plus forte teneur en valeur ajoutée et délocaliser les autres.

Résultat net, la croissance de ses exportations reprendra. M. Poloz voit un gain de 3 % en termes réels (sans les effets des prix ou du change) cette année et l'an prochain.

C'est ainsi que les États-Unis ont procédé en profitant de la force de leur monnaie, à la fin de la dernière décennie. Dans ce contexte, il faut d'ailleurs écouter avec scepticisme ceux qui s'inquiètent de la gravité du déficit commercial américain. « Au moins la moitié du déficit de notre voisin est imputable à des multinationales qui, elles-mêmes, font des affaires partout dans le monde, souligne M. Poloz. Aujourd'hui, les affaires ne connaissent plus de frontières. À notre avis, le déficit américain ne représente un danger ni pour le monde, ni pour le billet vert. »

L'économiste d'EDC croit d'ailleurs que le réalignement monétaire qui sévit depuis bientôt trois ans est passablement complété. À l'encreiro, ce n'est pas de sitôt que le huard s'échangera à nouveau à 85 cents US. Un taux plus probable serait de 77 à 79 cents d'ici la fin de 2006.

Ce taux de change est favorable au Canada et la plupart des secteurs devraient en profiter, à l'exception notable de l'aéronautique, toujours en creux de cycle, et des vêtements, encore sous le choc de l'élimination des dernières barrières tarifaires.

Au Québec, ce sont surtout les métaux de première transformation ainsi que de machinerie qui devraient trouver des débouchés à l'étranger avec une montée de 5 à 6 % des exportations pour ces deux secteurs. Tous secteurs confondus, la croissance des exportations québécoises devrait atteindre 2 % cette année.

Bombardier: règlement à l'amiable aux États-Unis

RICHARD DUPAUL

Bombardier et ses partenaires ont conclu une entente à l'amiable relativement à la poursuite intentée par la famille d'un travailleur mort accidentellement, il y a près de trois ans, lors des essais du train ultraléger AirTrain desservant l'aéroport John F. Kennedy, à New York.

Le montant de l'entente, qualifié

de « substantiel » par l'avocat des requérants, demeure toutefois confidentiel à la demande de toutes les parties, a déclaré hier une porte-parole de la division Transport de Bombardier, Hélène Gagnon. Cette dernière soutient cependant que le règlement pécuniaire ne constitue pas « un montant significatif » pour Bombardier.

Les requérants réclamaient 100

millions US en dommages et intérêts à Bombardier, qui a construit le train, et à ses partenaires, soit la Port Authority de New York et quatre sous-traitants.

L'accident, qui a causé la mort de Kelvin DeBourg Jr, 23 ans, en septembre 2002, avait compromis le projet de 1,9 milliard US et retardé l'inauguration du service ferroviaire qui relie l'aéroport au centre-ville

Défaite des anciens monopoles

TÉLÉPHONIE

suite de la page 1

« Le vrai message est d'amener finalement la compétition dans le marché local canadien, pour ensuite le déréglementer », a dit Charles Dalfen, président du CRTC, à l'occasion d'une séance d'information. Dans l'argumentation qu'elles ont présentée au CRTC ces derniers mois, les compagnies titulaires ont tenté de faire valoir que puisque la téléphonie VoIP utilise Internet comme support, elle ne devrait être faite l'objet d'aucune réglementation, comme le reste du Web. Le Conseil ne l'a pas vu ainsi. D'où sa décision d'obliger les anciens monopoles à soumettre à son approbation tous ses tarifs et promotions.

« Pourquoi avons-nous conclu que le service VoIP est un service téléphonique ? Parce que les Canadiens l'utilisent comme un service téléphonique, parce qu'il se vend comme un service téléphonique et parce qu'il fonctionne comme un service téléphonique », a déclaré M. Dalfen.

Bell Canada déplore cette vision des choses, et entend bien interjeter appel très bientôt au cabinet fédéral.

« C'est évident que le Conseil ne comprend pas la technologie », a indiqué Mirko Bibic, chef des affaires réglementaires chez Bell.

Chez Telus, on crie à l'injustice : « On a beaucoup de concurrents. Pourquoi serons-nous les seuls à être réglementés dans un marché très compétitif ? » s'est indignée Janet Yale, vice-présidente aux affaires corporatives.

Les câblodistributeurs, de leur côté, applaudissent cette décision du CRTC. « C'est une excellente décision, ça va protéger les nouveaux venus des pratiques anticoncurrentielles », a souligné Michael Hennessy, président de l'Association canadienne des télécommunications par câble.

Vidéotron, qui a conquis 23 000 clients depuis les quatre mois qu'elle offre la téléphonie VoIP à Laval et sur la Rive-Sud, s'est elle aussi montrée « extrêmement satis-

faite ». « Il nous apparaissait évident que pour que les monopoles cessent, il fallait qu'une décision comme celle-là se prenne », a indiqué Luc Lavoie, vice-président Affaires corporatives chez Quebecor (propriétaire du câblodistributeur).

Pour l'instant, on ignore toujours quels critères détermineront que la concurrence est bel et bien installée dans le marché local. Le CRTC étudie la question, et se prononcera d'ici la fin mars, a indiqué Charles Dalfen.

Quant au cas de Bell, qui a commencé à offrir la technologie VoIP à Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières le mois dernier avant qu'une décision ne soit rendue, le Conseil n'a pas encore identifié quelles mesures il prendrait pour s'assurer de la « régularité » de la situation.

M. Dalfen a par ailleurs rejeté du revers de la main la théorie voulant que la réglementation adoptée hier décourage les compagnies titulaires de mettre au point de nouvelles technologies VoIP. « Nous ne cherchons nullement à enrayer l'innovation, c'est plutôt le contraire », a-t-il dit.

Zéro rémunération

FORD

suite de la page 1

Ford Motor compte sur les prêts auto pour demeurer rentable tandis que les ventes de véhicules baissent.

« Son initiative est quelque peu rassurante », avance Wil Stith, à la tête d'une équipe qui gère pour 2 milliards US en placements à revenu fixe chez MTB Investment Advisors, à Baltimore. « Cela démontre qu'il sent l'aiguillon tout comme les autres investisseurs », ajoute-t-il.

À compter de maintenant, Bill Ford ne touchera aucune rémunération tant que les administrateurs « ne seront pas convaincus que la rentabilité n'est pas simplement acquise, mais qu'elle est aussi durable », a indiqué Jon Pepper, porte-parole de Ford, au cours d'une entrevue.

La compagnie n'a pas versé de salaire à M. Ford depuis qu'il a pris les rênes de l'entreprise en 2001. Sa rémunération a été sous forme d'options et d'actions subalternes. M. Pepper a toutefois ajouté que M. Ford recevrait « d'autres rétributions » cette année, y compris l'usage de l'avion de la compagnie mais pas de prime ni de mesures incitatives à long terme.

le de New York. M. DeBourg est resté coincé sous 7000 kg de béton lorsque le train qu'il conduisait a déraillé dans une courbe. Selon les enquêteurs, l'homme aurait poussé le train à sa vitesse maximale de 90 km/h dans une courbe conçue pour une vitesse d'au plus de 40 km/h.

Le rapport d'enquête mentionne également que M. DeBourg n'avait pas reçu la formation nécessaire pour conduire le train et que des problèmes de communications étaient survenus. Le design et la construction du train, qui est finalement entré en service à la fin de 2003, n'ont pas été mis en cause.

Selon M^{me} Gagnon, l'entente doit encore être entérinée par les tribunaux. « Mais ce n'est qu'un détail technique », a-t-elle ajouté.

L'an dernier, la rémunération de M. Ford avait été de 51 % supérieure à celle de l'année précédente, le bénéfice net de la compagnie ayant atteint 3,49 milliards US en 2004, contre 495 millions US en 2003. Ford Motor Credit, qui effectue des prêts aux acheteurs des véhicules Ford, avait fourni 2,9 milliards US à ce profit.

Retenir la rémunération de M. Ford est « symbolique, mais c'est une bonne idée », soutient Brian Bruce, qui participe à la gestion de 18 milliards US en actifs chez PanAgora Asset Management, à Boston.

700

Affaires

710

OCCASIONS D'AFFAIRES

INVESTISSEUR recherché.

Condo Condo Condo. Très bon rendement.

Richard: 514-947-8006

715

FINANCEMENT

1re et 2e hypothèque

Balance de vente

Financement intermédiaire

ACE MORTGAGE CORP.

(514) 731-8585 "agent protégé"

R 705

800

Avis

805

AVIS DIVERS, COMMUNIQUÉS

C.O.M.O. TIRAGE #17

5066 4956 3875 4514 3623 3538 4453

C.O.M.O. TIRAGE #18

3529 5294 4076 4127 4953 4364 4751

850

AVIS DE DISSOLUTION

CHANGEMENTS DE NOM

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie "9014-6986 QUÉBEC INC.", demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

Ce 9 mai 2005

ROBERT COUTU, président

R 850

800

Avis

850

AVIS DE DISSOLUTION

CHANGEMENTS DE NOM

AVIS DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie 2753-9675 QUÉBEC INC., demandera au Registraire des entreprises du Québec la permission de se dissoudre conformément à la Loi sur les compagnies(Québec).

Montréal, le 9 mai 2005.

LAPOINTE ROSENSTEIN

Procureurs de la requérante

R 850

AVIS DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie 9125-6719 QUÉBEC INC., ayant son siège social au 3534 Notre-Dame Ouest, Montréal, Qc, H4C 1P4, demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre en date du 30 avril 2005.

R 850

AVIS DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie 9137-6665 QUÉBEC INC., demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

Hsiang-Haur Su

R 850

AVIS DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie CONFECTION J.C.R. INC. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

Me André Cloutier

R 850

CARRIÈRES

EMPLOIS

LE SAMEDI

CE SAMEDI

DANS LA PRESSE

SANTÉ MENTALE :

la reconquête du travail

après la fissure.

331 723 25 A

378

MONTRÉAL SAMEDI 5 FÉVRIER 2005

PLUS DE 550 OFFRES D'EMPLOI À L'INTÉRIEUR

lapresseaffaires.com

CARRIÈRES

EMPLOIS

LA PRESSE

TELEPHONE (514) 285 7320

TELECOPIER (514) 499 2053

carriere@lapresse.ca

monemploi.com

workopolis.com

À vos tests!

LA PRESSE AFFAIRES

Embraer scrutera l'aide gouvernementale à Bombardier

MARIE TISON

L'avionneur brésilien Embraer est prêt à contester devant l'Organisation mondiale du commerce (OMC) l'aide gouvernementale que Bombardier ira chercher pour mettre au point sa nouvelle famille d'appareils de 110 à 130 places, la CSeries.

« Si, après l'annonce, nous croyons qu'il y a un risque de non-respect des règles de l'OMC, nous demanderons à notre gouvernement d'aller devant l'organisation », a déclaré le vice-président aux relations externes d'Embraer, Henrique Rzezinski, en entrevue avec *La Presse Affaires* mercredi soir.

M. Rzezinski est justement à Montréal cette semaine pour discuter de la question des subventions à l'industrie aéronautique dans le cadre d'une table ronde organisée par l'Institut économique de Montréal.

M. Rzezinski a insisté sur le fait qu'il fallait attendre de voir les grandes lignes de l'aide gouvernementale canadienne et québécoise avant de se prononcer. Il a affirmé qu'Embraer n'avait pas eu accès à des informations privilégiées et qu'elle avait simplement pris connaissance de ce qui avait été rapporté dans les médias.

« Nous pouvons simplement exprimer nos inquiétudes, a-t-il déclaré. Il nous semble difficile de bénéficier d'une telle aide et de respecter en même temps les règles de l'OMC. »

L'aide fédérale se situerait autour de 400 millions de dollars alors que l'aide québécoise tournerait autour de 350 millions. Québec offrira des garanties de prêts pour faciliter la vente d'appareils ainsi que

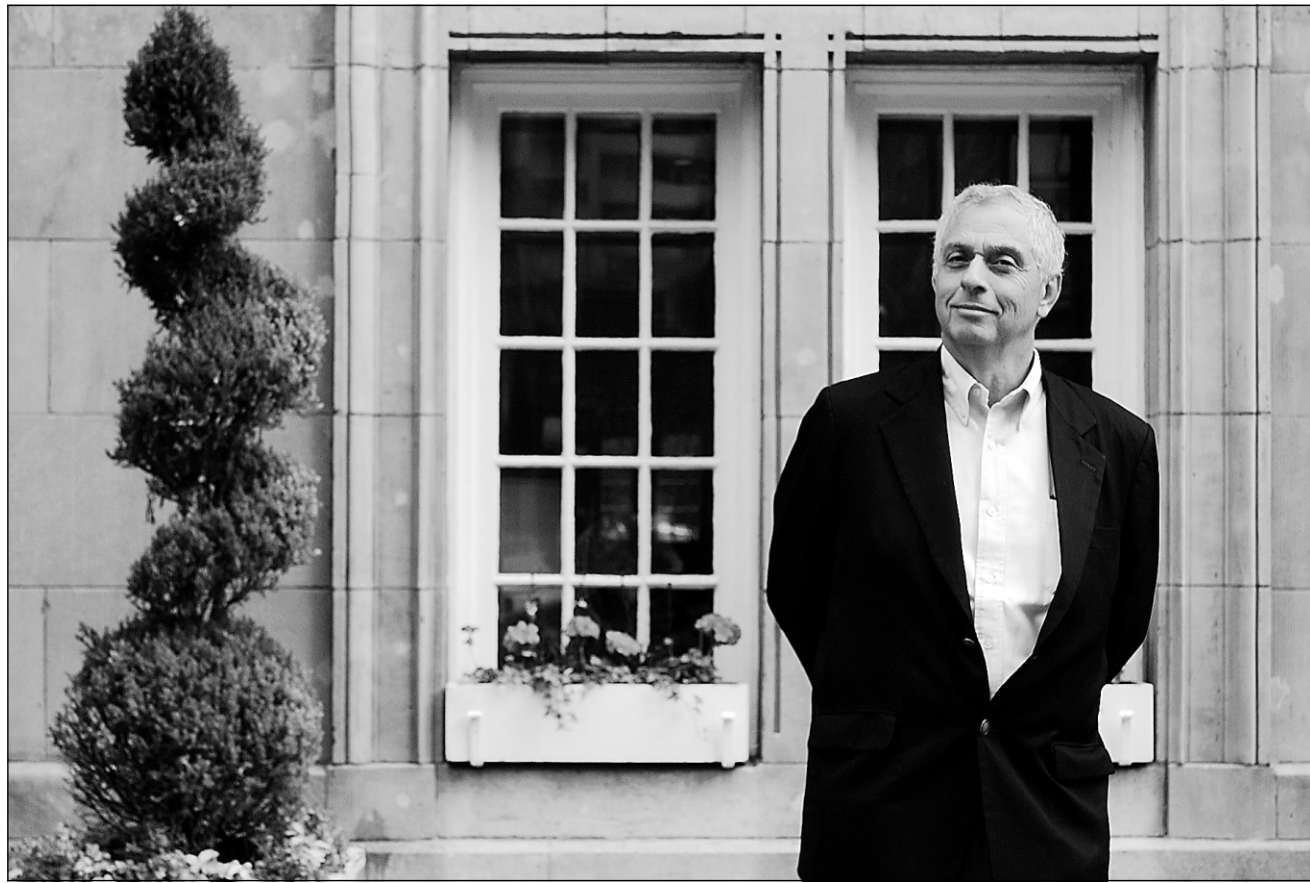


PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Henrique Rzezinski, vice-président aux relations externes d'Embraer, est de passage à Montréal cette semaine.

des prêts. Le gouvernement québécois s'alliera également à des partenaires privés et au Fonds de solidarité FTQ pour établir une usine et acheter de l'outillage, qui seront par la suite loués à Bombardier. L'idée pour Bombardier est de placer cette usine et cet équipement hors bilan afin de ne pas affecter ses capacités au niveau financier.

Cette idée a fait tiquer M. Rzezinski.

« Il pourrait y avoir une indica-

tion que cela ne respecte pas les règles de l'OMC, mais à ce stade-ci, tout cela est spéculatif », a-t-il déclaré.

Les représentants des gouvernements canadien et québécois ont toujours soutenu que toute aide à Bombardier respectera les règles du commerce international.

Au cours des années, la rivalité entre Embraer et Bombardier a été marquée par une série de conflits commerciaux et de décisions de

l'OMC. Bombardier, qui contestait le programme brésilien de financement des ventes d'Embraer à l'étranger, a fini par faire appel à un programme semblable au Canada. Les gouvernements des deux pays ont finalement entrepris des discussions bilatérales pour essayer de résoudre le problème.

M. Rzezinski a affirmé que beaucoup de progrès avait été accompli, notamment au niveau des taux d'intérêt et des modalités de paiement,

afin de faire en sorte que les programmes de financement ne causent pas de distorsions sur le marché et que les clients basent plutôt leurs décisions sur des critères traditionnels comme la qualité du produit, son prix et les délais de livraison.

Il y avait encore des difficultés au sujet des garanties de prêts offertes par Investissement Québec qui, selon Embraer, avantageaient Bombardier en lui permettant d'obtenir des taux d'intérêt un peu plus favorables. M. Rzezinski a cependant soutenu que les parties auraient été en mesure de régler la question.

« Les pourparlers progressaient d'une façon très positive jusqu'à ce qu'arrive la CSeries, a affirmé le vice-président d'Embraer. À partir de ce moment, il n'était plus possible de progresser dans la bonne direction. »

Il a expliqué que c'était le principe d'une aide gouvernementale à la mise au point de la nouvelle famille d'appareils qui a amené le processus de discussion bilatérale à piquer du nez.

M. Rzezinski a fait remarquer qu'Embraer n'avait pas eu recours à une aide gouvernementale pour mettre au point sa famille de biréacteurs régionaux ERJ170. Pour financer son projet, l'entreprise a fait appel à des partenaires privés, elle a procédé à une émission d'actions à la Bourse de New York et elle a utilisé ses propres fonds.

La mise au point de la CSeries nécessitera un investissement de 2,1 milliards de dollars américains, qui sera partagé à parts égales par Bombardier, ses partenaires privés et les gouvernements.

« Nous sommes extrêmement préoccupés par de tels montants d'aide gouvernementale », a déclaré M. Rzezinski.

Optimiste, Cambior veut traverser l'Atlantique

KARINE FORTIN
PRESSE CANADIENNE

Même si ses résultats ne sont pas à la hauteur de ses espérances, la compagnie minière Cambior caresse de grands projets d'expansion et demeure à l'affût d'occasions d'affaires en Afrique et en Europe, a indiqué hier son PDG, Louis Gignac, en marge de l'assemblée des actionnaires.

Au premier trimestre terminé le 31 mars dernier la société, qui publie ses

résultats en dollars américains, a vu ses revenus augmenter de manière significative pour s'établir à 90,9 millions US. Ils étaient l'an dernier de 59,9 millions US (tous les montants sont en dollars US).

L'entreprise a néanmoins fait état de profits en forte baisse. Son bénéfice net n'a totalisé que 1,6 million, ou 1 cent par action, comparativement à 7,3 millions, ou 3 cents par action, à la période correspondante en 2004.

Cette diminution de la rentabilité

découle d'une augmentation importante du coût de l'énergie et de certaines matières premières dont l'acier et les explosifs. « Même si on s'améliore, il est à peu près impossible d'annuler une hausse de près de 100 % du prix du baril de pétrole », a fait valoir M. Gignac.

La dévaluation du dollar américain a aussi nui à Cambior. Au cours des prochains mois, la compagnie tentera de réduire ses frais d'exploitation en modernisant sa technologie et en in-

vestissant dans la formation de la main-d'oeuvre. « Les mises à pied, c'est la dernière chose qu'on fait. Et contrairement à d'autres, on ne s'en vante pas », a insisté le PDG.

À son avis, les troubles géopolitiques mondiaux, le double déficit américain et la diminution de l'offre mondiale devraient faire monter le prix de l'or, qui s'échange à plus de 400 \$ US l'once depuis le milieu de l'an dernier.

Cambior s'est fixé pour objectif de

porter sa production totale à 800 000 onces par année à moyen terme. L'an dernier, la compagnie a récolté 694 000 onces dans ses mines du Québec, du Suriname et de Guyana.

Afin d'atteindre son but, la compagnie accélérera l'exploration de ses propriétés actuelles. Elle pourrait en outre « étendre son champ géographique d'activités » grâce à des acquisitions d'installations aurifères.

Le titre a perdu 4 cents, à 2,21 \$ hier.



À LA CONQUÊTE DE LA PERFECTION





Il défie les obstacles. À commencer par le prix.



RX330 498\$ 48 mois 4,9% 1^{re} mensualité gratuite

GABRIEL LEXUS
3303, CÔTE DE L'ESSE, ST-LAURENT
(514) 747-7777
VENTES@GABRIEL.LEXUS.CA

PRESTIGE LEXUS
5770, BOUL. TASCHEREAU, BROSSARD
(450) 923-7777
VENTES@PRESTIGE.LEXUS.CA

SPINELLI LEXUS
561, BOUL. ST-JOSEPH, LACHINE
(514) 634-7171 1 800 352-6111
VENTES@SPINELLI.LEXUS.CA

VIMONT LEXUS
255, BOUL. ST-MARTIN EST, LAVAL
(450) 668-2710 1 800 625-3987
VENTES@VIMONT.LEXUS.CA

Première mensualité gratuite à la location d'un véhicule Lexus RX330 Suffixe « R ». Taux d'intérêt à la location : 4,9 % - Acompte ou échange équivalent : 8525 \$ - Mensualité de location : 498 \$ / 48 mois - Dépôt de sécurité : 0 \$ - PDSF : 50 200 \$. Cette offre s'applique à un plan de location de 48 mois de SFL, sur approbation du crédit. Cette offre s'applique uniquement aux véhicules en stock chez le concessionnaire et ne peut être combinée à aucune autre offre. Limite de kilométrage : 24 000 km par an. Frais de 0,15 \$ pour chaque kilomètre supplémentaire (0,10 \$ par kilomètre si convenu au moment de la signature du contrat de location). Frais de transport et de préparation en sus. Taxes, immatriculation et assurances en sus. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Voyez votre concessionnaire Lexus le plus près pour plus de détails. L'offre prend fin le 31 mai 2005. Le modèle peut être montré avec un équipement en option.

3315130A

3315145

LA PRESSE AFFAIRES

Chute de 14 % du bénéfice de Canadian Tire au premier trimestre

BLOOMBERG

Canadian Tire Corp., plus important détaillant canadien d'articles ménagers et de pièces d'autos, a fait savoir hier que son bénéfice net avait chuté de 14 % au premier trimestre, la compagnie ayant consacré davantage de ressources à la publicité et subi des dépenses liées au remboursement de sa dette.

Le titre a connu sa pire dégelée en deux ans et demi. Le bénéfice net a baissé à 35,3 millions de dollars, ou 43 cents par action, comparativement à 40,9 millions, ou 50 cents par action, un an plus tôt, indiqué la compagnie torontoise. Les revenus ont augmenté de 7,3 %, à 1,52 milliard.

L'entreprise a augmenté ses dépenses de publicité de 4,3 millions et a fait face à des coûts de 5,3 millions pour racheter des titres de moyen terme. Canadian Tire a dit s'attendre à ce que ses coûts de publicité et d'intérêt baissent plus tard cette année.

« Les données sur le bénéfice ont créé un certain choc », avoue David Brodie, un analyste de Research Capital Corp., à Toronto.

Hier, le titre (CTR/NV) a terminé la journée en baisse de 5,28 %, ou 3,21 \$, à 57,64 \$, à la Bourse de Toronto. Le titre avait perdu 4,3 % le 5 janvier dernier.



PHOTO PETER JONES, REUTERS ©

Wayne Sales, président et chef de la direction de Canadian Tire.

On s'attendait à ce que la compagnie ait réalisé un profit de 53 cents par action, selon l'estimation moyenne de cinq analystes sondés par Thomson Financial.

Wayne Sales, 55 ans, chef de la direction de Canadian Tire, se con-

centre sur la rénovation de magasins pour augmenter leurs ventes de 20 % et sur la construction de nouveaux établissements. Le mois dernier, la compagnie avait annoncé son intention de consacrer au moins 1,75 milliard au cours des

cinq prochaines années pour construire et rénover des magasins de manière à hausser les profits d'une proportion pouvant atteindre 15 % par année.

« La nouvelle formule sera un élément important pour stimuler leurs

bénéfices au cours des prochaines années », indique M. Brodie, qui suggère d'acheter des actions de Canadian Tire et qui en détient.

Les ventes dans les magasins ouverts depuis au moins un an ont augmenté de 4,8 %, a précisé la compagnie. La marge nette, soit le bénéfice net considéré comme pourcentage du revenu, est passée de 2,9 % à 2,3 %.

Canadian Tire a aussi indiqué qu'elle avait augmenté de 4 millions ses dépenses pour inciter ses clients à utiliser ses nouveaux prêts personnels offerts par sa division de services financiers. Les gains produits par la vente de biens immobiliers et d'équipement ont été inférieurs de 3,4 millions à ceux réalisés un an plus tôt, a fait savoir la compagnie.

L'approche de M. Sales fait appel à un nouveau type de magasin où 20 % de l'espace d'entrepôt est converti en espace de vente au détail, qui fait augmenter d'un coup les ventes dans ces magasins. Canadian Tire prévoit également ouvrir 47 magasins PartSource d'ici 2009, ce qui portera à 130 le nombre de ces magasins spécialisés dans les pièces d'autos que la compagnie avait lancés en 2001.

Canadian Tire entend aussi inaugurer 70 nouveaux magasins Mark's Work Warehouse pour faire passer à 400 le nombre des établissements de cette chaîne achetée en 2002.

Neurochem pourrait larguer le Fibrillex

DENIS ARCAND

Neurochem abandonnera son programme de développement sur l'amylose AA, si les autorités pharmaceutiques américaines n'autorisent pas la commercialisation du médicament expérimental Fibrillex, au terme d'une réunion qui doit avoir lieu bientôt avec la Food and Drug Administration.

« S'ils exigent que Neurochem réfasse son étude clinique sur Fibrillex, je ne le ferai pas, j'arrêterai ça là », a dit le président Francesco Bellini, au cours d'une rencontre avec les médias d'affaires tenue après l'assemblée annuelle de Neurochem.

Durant une rencontre cruciale qui se déroulera « dans les prochaines semaines » au sujet de Fibrillex, Neurochem va faire la tentative ardue et improbable de convaincre les autorités pharmaceutiques américaines d'approuver un médicament expérimental qui, durant des essais cliniques, n'a pas rencontré le principal critère de succès fixé au départ.

M. Bellini a annoncé hier que la FDA américaine vient d'accorder à Neurochem une rencontre, durant laquelle lui et son équipe scientifique

plaideront pour que soit néanmoins homologué Fibrillex, un médicament expérimental contre l'amylose AA, une maladie mortelle incurable qui détruit les reins.

M. Bellini n'a pas voulu révéler la date exacte de cette rencontre déterminante pour Neurochem, mais qui n'aurait pas d'impact sur son produit vedette, Alzhemed, un médicament expérimental contre l'alzheimer actuellement évalué dans une étude clinique distincte.

L'action de Neurochem a chuté de 37 % le 18 avril dernier quand la firme a annoncé des résultats décevants au terme d'une étude clinique de cinq ans sur Fibrillex. Le critère de succès de l'étude était qu'il y ait 20 % plus de patients améliorés dans un groupe de patients soignés au Fibrillex que dans un second groupe non soigné au Fibrillex. Mais l'étude clinique a révélé que l'écart entre les deux groupes n'était que de 13 %, une signification statistique basse.

M. Bellini n'a pas caché que sa démarche auprès de la FDA est exceptionnelle : « Soyons clairs sur cette question : habituellement, quand vous ne démontrez pas la signification statistique (de l'effet thérapeuti-

que de votre médicament) vous n'obtenez pas d'approbation. Mais il y a des exceptions et nous croyons que Fibrillex pourrait en être une. »

M. Bellini argue que 13 % est « tout de même positif ». Il note aussi que l'étude avait aussi des critères d'évaluation secondaires, comme l'effet de Fibrillex sur l'efficacité des reins et que ces résultats secondaires ont été « plus saisissants ».

Analystes « paresseux »

Durant sa présentation aux actionnaires, hier, M. Bellini a traité de paresseux certains analystes financiers qui suivent le titre de Neurochem, et qui ont accueilli froidement les résultats cliniques de Fibrillex annoncés le 18 avril. « Notre communiqué de presse ne parlait pas d'échec. Pourtant ils ont dit que c'en était un. Ces gens-là sont paresseux, ils devraient lire. »

Au cours d'une rencontre avec les médias après l'assemblée, où M. Bellini a paru tendu, il s'en est pris aux gestionnaires de fonds de couverture (*hedge funds*) qui, selon lui, jouent avec les épargnes des petits actionnaires de Neurochem, « une action facile à influencer et à mani-

puler » par des professionnels de la spéculation. « À son stade actuel, Neurochem est une firme à concept, tout comme Microsoft, Genentech et Amgen l'ont été jadis, a dit M. Bellini. Nos actionnaires institutionnels pensent à long terme et s'attendent à ce que l'action connaisse des hauts et des bas. Mais les petits actionnaires, eux, n'ont pas tous cette vision. Certains vendent et ils perdent de l'argent. »

M. Bellini a indiqué que ses chercheurs travaillent « même les fins de semaines » pour éplucher les données statistiques de l'étude, en vue de la rencontre avec la FDA. Des spécialistes indépendants qui ont participé à l'étude accompagneront l'équipe de Neurochem pour plaider la cause de Fibrillex.

« Ce n'est pas un dossier clinique où tout est noir et blanc. C'est une question scientifique difficile où il faut interpréter des données. C'est tout un défi pour la FDA aussi », a noté M. Bellini, qui a rappelé que les gens qui souffrent d'amylose AA n'ont aucun autre espoir thérapeutique que Fibrillex.

L'action de Neurochem a clôturé à 10,42 \$, en baisse de 13 cents, à la Bourse de Toronto hier.

Provigo abolit 20 postes

LA PRESSE

Provigo a nié avoir fait 120 mises à pied à son siège social de Montréal, mais a plutôt aboli 20 postes, selon la porte-parole, Josée Bédard.

Et le nombre de personnes qui perdront leur emploi n'est pas encore connu car Provigo tente encore de leur trouver de nouvelles fonctions.

Tout ça n'a rien à voir avec les 140 mises à pied annoncées plus tôt, à la suite de la fermeture de deux entrepôts au Québec.

Les abolitions de postes s'expliquent par la restructuration de la mise en marché, selon Josée Bédard.

Jusqu'ici, Provigo a misé sur une équipe de mise en marché pour chacune de ses bannières. La chaîne de supermarchés vient plutôt de mettre sur pied une grande équipe qui va se charger de la mise en marché de l'ensemble des bannières.

Provigo emploie près de 30 000 personnes au Québec, a précisé Mme Bédard.

Tread lightly!* Conduisez de façon responsable hors route. PDFS du LR3 SE 2005: 61 900 \$. Location et financement au taux de 5,9 % offerts sur les LR3 2005 neufs pour une durée maximale de 48 mois par le biais des services financiers Land Rover sur approbation du crédit. † P. ex: location du LR3 SE 2005 à 699 \$ par mois, en se basant sur un taux de location annuel de 5,9 %, un bail de 39 mois, un prix de vent de \$60,900 avec versement initial de 6 371.01 \$ ou un échange d'une valeur équivalente. Obligation locative totale de 33 632.01 \$. Valeur résiduelle de 35 907.15 \$. Certaines conditions et une limite de 14 769 km par an s'appliquent. Des frais de 20 cents du km s'appliquent au kilométrage excédentaire, plus les taxes en vigueur. Dépôt de sécurité (850 \$) et première mensualité exigés. Un taux de 5.9% est disponible pour le financement par le biais des Services financiers Land Rover sur approbation du crédit. Exemples de calcul seulement. Ne comprend pas la première mensualité, les frais de transport (995 \$), les options, RDPRM, les taxes et les frais d'immatriculation. Ces offres ne peuvent être combinées à aucune autre. Le concessionnaire peut vendre à un prix inférieur. Le mode de participation du concessionnaire peut avoir une influence sur les coûts. Peut requérir une commande spéciale. Peut aussi requérir de 6 à 8 semaines pour la livraison. Offres d'une durée limitée pouvant être annulées à tout moment. Veuillez consulter un concessionnaire Land Rover pour tous les détails. Les modèles illustrés sont à titre indicatif seulement.

15 portes qui vous en ouvrent une multitude d'autres.



Range Rover



Le tout nouveau LR3



Freelander

Chaque membre de la famille Land Rover vous donne accès à l'aventure. Choisissez-vous la route du style et de la performance avec le Range Rover ? Le chemin de la polyvalence avec le Freelander ? Ou bien l'avenue de la nouveauté avec le tout nouveau LR3, acclamé véhicule sport/utilitaire de l'année 2005 selon *Motor Trend* ? Land Rover. Toutes les portes vous sont ouvertes.

LR3 SE 2005
LOCATION
699\$
PAR MOIS
ENTRETIEN PRESCRIT GRATUIT*

LES MOTEURS DÉCARIE
8255, rue Bougainville
Montréal
Tél. : (514) 334-9910

LAND ROVER SAINT-LÉONARD
4305, boul. Métropolitain Est
Saint-Léonard
Tél. : (514) 722-3344

LAND ROVER LAVAL
3475, boul. Le Carrefour
Laval
Tél. : (450) 688-1880

AUTO COLLECTION DE QUÉBEC
175, rue Marais
Vanier
Tél. : (418) 683-4451



SOPHIE COUSINEAU

LE MONDE DES AFFAIRES

La modération n’a pas mauvais goût

Qui mettra la main sur les supermarchés ontariens de A&P Canada ? Metro, Sobeys ou bien un grand fonds d’investissement américain ? Après le feuilleton de la commission Gomery et le camouflet asséné aux libéraux à Ottawa, c’est l’affaire qui suscite l’intérêt le plus vif.

Le vénérable détaillant américain Great Atlantic & Pacific Tea Co., mieux connu sous son nom de A&P, a officiellement mis en vente cette semaine sa division canadienne afin de restaurer sa santé financière, qui est chancelante. Cette division, qui fait l’objet de rumeurs de vente persistantes depuis plusieurs années, comprend 237 épiceries qui arborent les bannières A&P, Dominion ou Food Basics, entre autres.

L’enjeu est énorme pour le détaillant québécois Metro et pour son grand rival Sobeys, de la Nouvelle-Écosse. Les deux souhaitent s’implanter plus fermement en Ontario. Les deux recherchent des économies d’échelle pour mieux concurrencer Loblaw, le leader canadien qui ne pourrait acquérir A&P sans s’attirer les foudres du Bureau de la concurrence.

Si les deux entreprises rêvent de mettre la main sur A&P Canada, la transaction est encore plus critique pour Metro. Exception faite de ses 38 supermarchés Loeb, situés dans la région d’Ottawa pour la plupart, Metro est confinée au Québec, alors que Sobeys est déjà bien implantée en Ontario, où elle occupe le deuxième rang. Comme les occasions d’acheter une chaîne canadienne sont rarissimes, c’est maintenant ou jamais.

Et les dirigeants de Metro, qui

n’accordent aucune entrevue, le savent pertinemment. Il y a donc une pression énorme sur le conseil d’administration de Metro, où siège, soit dit en passant, l’avocat Bernard Roy, le célèbre procureur de la commission Gomery qui a déjà beaucoup de poids sur les épaules.

De là à en faire une question de vie ou de mort pour la dernière chaîne de supermarchés de propriété québécoise, comme l’ont écrit certains analystes et commentateurs, il y a toutefois un grand pas.

Vrai, le mariage de Metro et de A&P Canada serait idyllique. Il donnerait à Metro un plus grand pouvoir d’achat, un avantage clef, pour ne pas dire essentiel dans ce secteur où les marges de profit sont aussi minces que des feuilles de laitue.

Mais la transaction ne doit pas se réaliser à n’importe quel prix. Or, depuis que les rumeurs d’une mise en vente se sont concrétisées, les évaluations se sont emballées. Il n’y a pas si longtemps, des analystes estimaient la valeur de A&P Canada à moins de 1 milliard de dollars. Aujourd’hui, certains vont jusqu’à lui attribuer un prix de 1,8 milliard de dollars. Le chef de la direction financière de A&P au New Jersey, qui prêche évidemment pour sa paroisse, clame déjà qu’il s’agira de la « transaction de la décennie ».

Minute moumoute ! Metro n’est pas obligé de jouer le jeu de A&P. Même si le grand patron du grand épicier québécois, Pierre Lessard, a presque complètement nettoyé le bilan de Metro depuis son arrivée en poste en 1990 — sa dette à long terme est inférieure à 10 millions de dollars ! — ce n’est pas une raison



Pierre Lessard, grand patron de Metro.

PHOTO PIERRE-PAUL POULIN, MAGMA ©

d’hypothéquer l’entreprise. Et Pierre Lessard en est bien conscient, lui qui n’a pas la réputation d’être dépensier.

À un prix aussi élevé que 1,8 milliard de dollars, qui représente plus de 10 fois le bénéfice d’exploitation de A&P Canada, les économies d’échelle qui viendraient d’un plus grand pouvoir d’achat, d’un regroupement des marques privées ou d’une réorganisation de la distribu-

tion pourraient ne pas faire le poids.

En simple, aucune entreprise n’est condamnée à faire une transaction, n’est obligée d’acheter.

Plusieurs analystes portaient le même jugement lorsque la chaîne de pharmacies Jean Coutu lorgnait Shoppers Drug Mart à la fin des années 90. Le Groupe Jean Coutu n’avait pas la meilleure mise, et c’est la firme new-yorkaise Kohlberg Kra-

vis Roberts & Co. qui a emporté le propriétaire des Pharmaprix, ce qui lui a d’ailleurs permis de faire un grand coup d’argent.

Le Groupe Jean Coutu n’était pas pour autant condamné à la décroissance. Il s’est retourné vers les États-Unis, où il acquis quelques chaînes, la plus importante étant sans conteste Eckerd, qu’il est toujours en train d’intégrer.

Sans acquisition, Metro peut toujours compter sur la bonne vieille croissance interne, magasin par magasin. Il est vrai que c’est beaucoup moins sexy et rapide que de conclure une grosse transaction. Mais ce n’est pas nécessairement moins efficace. La feuille de route de Metro, qui n’a conclu aucune acquisition d’envergure depuis 1999, est éloquentes à cet égard. Or, ce succès financier ne s’explique pas uniquement par l’explosion de la valeur de sa participation de 10,6 % dans Alimentation Couche-Tard.

Et puis, advenant que Sobeys remporte la bataille, qui sait si le Bureau de la concurrence ne forcera pas le deuxième détaillant en alimentation de l’Ontario à céder une partie des supermarchés de A&P, afin de maintenir une saine rivalité dans ce marché ? Ce serait là une autre occasion pour Metro de grandir et cela, sans avoir à dépenser une fortune.

Bref, il est clair que Metro se délecterait de A&P Canada. Mais pour déformer le slogan de la SAQ, la modération n’a pas nécessairement mauvais goût.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse sophie.cousineau@lapresse.ca

Autos: meilleures ventes que prévu

LAURIER CLOUTIER

Malgré la hausse du prix de l’essence, les ventes de véhicules neufs ont été meilleures que celles prévues par les analystes, tant en mars dernier que depuis le début de l’année.

Selon la dernière étude de Statistique Canada, dévoilée hier, les ventes non désaisonnalisées ont baissé de 0,9 % en mars dernier par rapport à l’an dernier, et les automobiles nord-américaines ont été beaucoup plus populaires que celles d’outre-mer.

En outre, grâce à la forte hausse de février dernier, les ventes de véhicules ont augmenté de 3,5 % au cours des trois premiers mois de l’année, comparativement à l’an dernier. Selon les données provisoires de l’industrie automobile, les transactions en avril dernier ont, de plus, égalé celles du mois précédent.

De leur côté, les ventes désaisonnalisées de véhicules neufs se sont repliées de 5,9 % en mars dernier, par rapport au mois précédent, mais après des gains de 12,2 % en février dernier. Les concessionnaires sont ainsi parvenus à augmenter leurs livraisons de 1,4 % au premier trimestre, par rapport au quatrième trimestre de l’an dernier.

Les transactions de véhicules ont ainsi moins baissé en mars dernier que prévu, a souligné l’économiste de la banque d’affaires JP Morgan, Ted Carmichael. Les analystes avaient anticipé un recul de 7 %. L’industrie automobile atteindrait ainsi un niveau de ventes de 1,6 million de véhicules cette année.

Comme l’automobile représente 20 % de la valeur des affaires dans le commerce de détail, la diminution de mars dernier va affecter les résultats totaux, mais moins qu’on ne le craignait, a ajouté Ted Carmichael.

« L’indicateur le plus révélateur, selon John Anania, économiste en chef délégué de RBC Groupe financier, demeure le chiffre des ventes de véhicules par tête, en déclin depuis 2002. » Avec un ratio stocks-ventes en hausse chez les concessionnaires, « les ventes et la production d’automobiles risquent de régresser à l’avenir ».

Les deux tiers de la baisse des ventes désaisonnalisées de mars dernier sont attribuables aux camions, selon Statistique Canada. Les gains des voitures depuis le début de l’année s’expliquent entièrement par celles de l’Amérique du Nord, celles d’outre-mer ayant accusé un recul de 11,1 %.

L’Ambassade des États-Unis à Ottawa vous invite à une exposition de vingt-cinq des plus importantes compagnies en technologies d’infrastructures sécuritaires

mardi le 24 mai 2005 à Ottawa

Inscrivez-vous maintenant et venez rencontrer les chefs de file américains dans le domaine de l’équipement et de la technologie en matière de sécurité, lors d’une exposition commanditée par le service commercial de l’Ambassade américaine. Ces compagnies fournissent une vaste gamme de produits pour répondre aux besoins en sécurité des diverses agences gouvernementales canadiennes et de multiples compagnies privées. Voyez leurs profils et inscrivez-vous à:

www.buyusa.gov/canada/en/securityinfrastructuretm.html

Ne manquez pas cette chance unique d’établir de nouveaux contacts et partenariats avec les firmes américaines spécialisées en technologie de la sécurité.

Recours collectif possible contre La Baie

BLOOMBERG

Pas moins de 2000 employés actuels et anciens de la Compagnie de la Baie d’Hudson, plus important détaillant au Canada, peuvent intenter un recours collectif contre leur employeur afin de l’empêcher d’utiliser leur caisse de retraite pour payer les pensions d’employés ve-

nus de compagnies que La Baie a acquises.

Le 6 mai dernier, le juge Maurice Cullity, de la Cour supérieure de l’Ontario, a autorisé ce recours collectif. Cette poursuite intentée par d’anciens employés de magasins Simpsons, acquis par La Baie en 1971, cherche à empêcher la compagnie d’utiliser leur caisse de retraite pour alimenter le ré-

gime de retraite d’anciens employés de Zellers Inc. et de Kmart Canada, deux entreprises rachetées par La Baie.

La décision du juge Cullity permet à tous les anciens employés de Simpsons affectés de participer au recours collectif, ce qui leur fournira plus de pouvoir pour obtenir un règlement ou une victoire dans un procès éventuel.

Ne remettez pas demain à demain :

1 800 463-5229

Obligations à taux fixe

Capital garanti à 100 %.

Choix d’échéances de 1 à 10 ans.

Remboursables à l’échéance.

Achat à partir de 100 \$.

Termes	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans
Taux annuels (%)	2,05	2,50	2,85	3,10	3,40	3,80	4,00	4,15	4,30	4,40

Les taux annoncés peuvent varier en fonction des conditions du marché.

BONI DE

1%

la première année pour les nouveaux fonds REER.

Téléphonez-nous du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h, ou passez nous voir au 2000, av. McGill College, du lundi au vendredi, de 8 h à 17 h. Nos bureaux sont également ouverts les samedis de mai, de 10 h à 16 h.

www.epq.gouv.qc.ca

Épargne Placements

Québec

LA PRESSE D'AILLEURS

RÉAL PELLETIER

Auto: la trahison des vieux amants

C'est assez simple, il n'y a pas assez de gens qui aiment vos *chars* ! C'est le type de réponse que les consommateurs formulent à ceux qui leur demandent pourquoi General Motors et Ford ne remplissent plus le carnet de commandes sociale que ces deux géants ont rempli pendant des décennies en Amérique du Nord.

Danny Hakim, du *New York Times*, citait à ce propos, le 15 avril dernier, une panoplie d'analystes du marché de l'automobile. En conséquence de quoi, les actions de GM en Bourse venaient d'atteindre leur plus basse cote en 12 ans. M. Hakim n'était pas tendre : et si GM et Ford ne sont pas plus bas, c'est qu'« environ le tiers de leurs ventes se font chez leurs employés, leurs familles et leurs amis, ou par le truchement de contrats à des entreprises de location de voitures ou à des parcs d'entreprises tout court ».

Il est vrai que les frais de GM et Ford liés aux charges sociales sont considérables : les coûts de santé de GM et Ford s'appliquent à 1,7 million d'Américains, soit plus de la moitié de 1 % de la population des États-Unis. Il est vrai aussi que les prix des matières premières, les coûts du carburant et les taux d'intérêt sont en hausse. Mais ce qui

est aussi vrai, c'est que GM et Ford ne possèdent plus que 45 % du marché national, contre 58,4 % il y a 10 ans, selon le consultant Ward's Automotive, malgré l'acquisition par les américaines de Saab, Volvo et Jaguar.

Le problème, c'est ce sentiment devenu latent chez le consommateur américain que la technologie des Japonais est meilleure. Mais il y a plus, explique le consultant Clotaire Rapaille : « Les voitures américaines, pendant des années, ont été comme le « Marlboro Man » — un idéal de liberté, d'espace, de luxe et d'abondance. »

Or ces voitures ont finalement été réduites au rang de voitures génériques, mais le client en est venu à penser que les Japonais ou les Coréens pouvaient mieux faire ce type de voiture. Et le pire, c'est que des constructeurs comme Nissan ont bouleversé le concept, en venant à être parmi les plus imaginatifs sur le marché.

Le sauveur fédéral

Pour expliquer leurs déboires, les grands de l'automobile des États-Unis se sont rabattus sur l'argument de leurs frais sociaux. Après l'industrie de l'acier et celle du transport aérien, les constructeurs d'automobiles pourraient avoir recours à la Pension Benefit Guaranty

Corp. (PBGC), une société fédérale américaine venant à la rescousse des entreprises se disant incapables de remplir certaines obligations comme défrayer la retraite des employés.

Note historique pertinente : la PBGC est née en 1974 après que le défunt constructeur automobile Studebaker-Packard ont été incapable de payer leur pension à ses 4000 ex-employés, en 1963.

Des analystes de Crédit Suisse First Boston, selon le *Wall Street Journal*, estiment que l'industrie automobile compte parmi les pires

Pour expliquer leurs déboires, les grands de l'automobile des États-Unis se sont rabattus sur l'argument de leurs frais sociaux.

de 54 types d'industries américaines au plan de la fiabilité de leurs régimes de retraite, selon des données de 2003.

Le truc, c'est maintenant — qu'on soit en aciérie, en transport aérien ou en automobile, aux États-Unis — d'avoir recours à la loi de mise en faillite. « La banqueroute est devenue un outil de management », estime Robert Hinchliffe, de UBS, cité par le *WSJ*.

Le problème, c'est que même si

plusieurs agents de l'industrie automobile ne respectent pas leurs engagements sociaux eu égard à la retraite — Delphi, le plus important fabricant de pièces d'automobiles aux États-Unis, a une dette envers ses employés de 11,4 milliards à cet égard, mais seulement 7,4 milliards en caisse à ce titre — le filet de sécurité lui-même est bancal : l'an dernier, la Pension Benefit Guaranty Corp. avait des obligations de 62,3 milliards envers les retraités, mais ne disposait que d'actifs de 39 milliards, un trou fédéral de 23,3 milliards.

Le *Wall Street Journal* expliquait en avril que la PBGC a déjà dû assumer les fonds de retraite de 141 entreprises de l'acier (10,2 milliards) et de 12 transporteurs aériens (5,2 milliards), avec 6,4 milliards en attente pour les retraités de United Airlines.

Dans l'automobile, des dizaines d'entreprises sont en ligne. Une entreprise comme Goodyear est en déficit de 3,1 milliards par rapport à ce qu'elle doit à ses retraités.

Intervention de Bush ?

Washington va-t-il intervenir pour GM ou Ford ? Peu de chances, explique une équipe de reporters du *Wall Street Journal* : les étrangers multiplient les investissements en Amérique, dans le Sud conservateur surtout : le Tennessee, l'Alabama, la Caroline du Sud et le Texas, château fort du Parti républicain. Dans ce décor, la Maison-Blanche n'a pas le goût d'atteler son char à un constructeur, tout américain fût-il. Nissan a créé une usine au Tennessee, où le tiers de la population travaille maintenant dans l'automobile. Toyota s'est installé au Texas. Mercedes en Alabama. Et qu'est-ce qui arrive de GM dans tout ça ? « Je pense qu'ils devront soutenir la concurrence », a répliqué fraîchement le président Bush en avril, à CNBC.

Dans l'intervalle, le Michigan — l'Ontario américain — est l'État où le taux de chômage est le plus élevé des États-Unis, note Danny Hakim, du *New York Times*.

Mais l'Ontario peut se rassurer un instant : la septième usine d'assemblage de Toyota en Amérique du Nord sera construite en Ontario, seule province au Canada — record provincial-mondial probablement — à assembler des automobiles.

Le pétrole chute de près de 2\$US le baril

Le huard plombé par le brut

RICHARD DUPAUL

Le dollar canadien est repassé sous la barre des 80 cents US hier, ébranlé par le repli marqué des prix du brut, le regain de vie du dollar américain et les craintes que la force du huard ne freine davantage les exportations des manufacturiers.

Le huard a chuté d'un tiers de cent, à 79,83 cents US, en avant-midi, avant que les chasseurs d'aubaines ne limitent ses pertes. Il a finalement clôturé à 79,91 cents US, en baisse de 23 centièmes par rapport à la veille.

Après une séquence de sept gains consécutifs, rappelons que la devise canadienne a culbuté de

69 centièmes mercredi après que Statistique Canada eut dévoilé un surplus commercial plus faible que prévu en mars.

Les exportations canadiennes ont surpassé les importations de 4,2 milliards de dollars durant ce mois, soit le plus faible résultat depuis décembre 2002. Les économistes, qui tablaient sur un surplus commercial de 5 milliards, ont été surpris par ce résultat indiquant que la hausse de 30 % du dollar canadien depuis trois ans affecte de plus en plus les ventes des manufacturiers à l'étranger.

On craint surtout pour le secteur de l'automobile, en Ontario, qui exporte une grande part de sa production aux États-Unis.

À Washington entre-temps, le gouvernement a annoncé hier que les ventes au détail aux États-Unis ont grimpé de 1,4 % en avril, soit le double des prédictions des experts. Cela a donné un nouvel élan au billet vert américain, qui gagnait du terrain par rapport à la plupart des devises, incluant le dollar canadien, note Hughes Lajeunesse, cambiste chez BNP Paribas, à Montréal.

Le brut chute

Contribuant aux ennuis du huard, le prix du pétrole a subi un important recul hier sur les marchés internationaux, passant sous la barre des 49 \$ US le baril. Le Canada étant un exportateur

net de pétrole, les fluctuations des cours du brut ont souvent une incidence sur la monnaie canadienne.

Le prix du pétrole de référence *light sweet crude*, pour livraison en juin, a chuté de 1,91 \$ US, à 48,54 \$ US le baril — son plus bas niveau depuis le 22 février — alors que les conditions du marché se détériorent pour l'or noir.

Le gouvernement américain a annoncé hier que les réserves de pétrole brut aux États-Unis ont grimpé de 2,7 millions de barils la semaine dernière, à 329,7 millions, leur niveau le plus élevé depuis juillet 1999.

De plus, l'Agence internationale de l'énergie a réduit ses prédictions concernant la croissance de la demande en Chine, qui serait limitée à 7,4 % cette année au lieu d'une augmentation initialement prévue de 7,9 %.

La firme de courtage A.G. Edwards soutient d'ailleurs que les cours pétroliers sont probablement entrés dans une phase descendante en raison des stocks élevés sur les marchés internationaux. Au cours des trois derniers mois, les stocks pétroliers aux États-Unis ont grimpé de 6,5 % par rapport à leur moyenne sur cinq ans. Les réserves de produits raffinés ont aussi augmenté ces derniers jours, selon Washington.

Avec Bloomberg.



PIERRE ST-CYR
AUTO CARAVANES LTÉE

www.autocaravane.ca

On vous invite

10^e à notre SUPER SOLDE ANNIVERSAIRE

13, 14 ET 15 MAI



GEORGETOWN 2005
35 pi - 3 rallonges
Prix cour.: ~~179 900 \$~~
PRIX 10^e ANNIVERSAIRE 119 000 \$



SUNSEEKER 2005 - 29 pi
Tout équipé • Climatiseur, génératrice
Quantité limitée
Prix courant: ~~69 900 \$~~
PRIX 10^e ANNIVERSAIRE 59 900 \$



PURSUIT 2005
35 pi - 2 rallonges
Prix cour.: ~~174 900 \$~~
PRIX 10^e ANNIVERSAIRE 104 900 \$

PLUS DE 100 UNITÉS À LIQUIDER

Hurricane 2005 - 3 rallonges, « Gel-coat », tout équipé Super spécial 109 900 \$	Pusher Camelot 2005 - 40 pi, 4 rallonges, lav.-sècheuse, tout équipé, SPÉCIAL SUR PLACE
Cody 2005 - 30 pi, idéal pour famille, lits superposés, modèle luxueux cour: 35 900 \$ spéc. 32 900 \$	Hurricane 2005 - 30 pi, 1 rallonge, spéc. 99 900 \$
Condor 2005 - modèle 1281, 28 pi, 2 rallonges spéc. 99 900 \$	Georgetown 2005 - 34 pi, tout équipé cour: 89 900 \$ spéc. 79 900 \$
Roulotte Timberlodge - 30 Sky. Nouveau modèle exclusif! Prix de lancement: 28 900 \$. Idéal pour la famille. Chambre au 2 ^e pouvant coucher 3 enfants.	Santara 2005 - 2 rallonges, fenêtres « thermos » cour: 159 900 \$ spéc. 139 000 \$

C'est aussi le temps de louer

FINANCEMENT SUR PLACE
Disponible

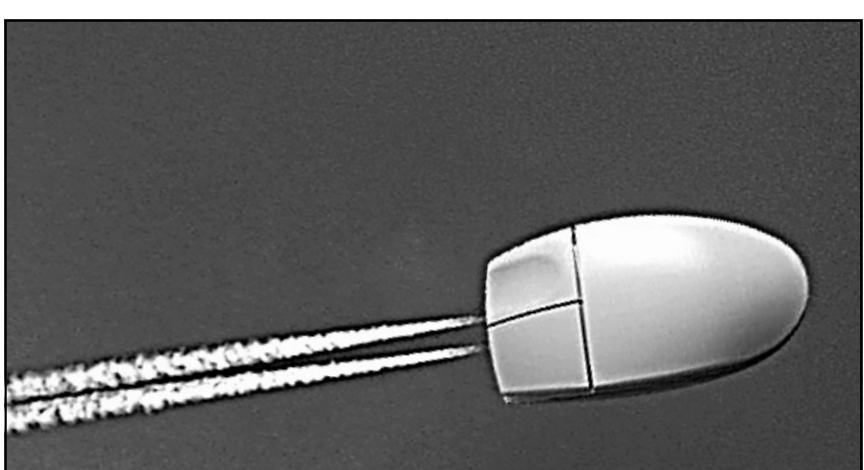
20 ANS

DÉJÀ

10 ANS

à votre service!

SORTIE 105 DE L'AUTOROUTE 20
TÉL : (450) 446-3660 • SANS FRAIS : 1 877 652-6555
18 portes de service pour mieux vous servir



SANS DÉLAI

En ligne directe avec une information de qualité, d'heure en heure.

LAPRESSEAFFAIRES.COM

Abonnez-vous au site de nouvelles financières et économiques le plus consulté au Québec... **C'EST GRATUIT**

REVUE BOURSIÈRE

Les Bourses dégringolent

PRESSE CANADIENNE

TORONTO — La chute des cours du pétrole a fait fortement reculer les indices nord-américains, hier. Le baril a fini une séance sous les 49 \$ US pour la première fois depuis le 18 février.

À la Bourse de Toronto, le S&P/TSX a dégringolé de 114,71 points, à 9331,71, dans un volume de 207,2 millions d'actions échangées.

À Wall Street, le Dow Jones des 30 industrielles a largué 110,77 points, à 10 189,48, et le S&P 500 a déchu de 11,75 points, à 1159,36.

« Le marché ne fait pas de sentiment, le marché cherche des raisons pour vendre », commente Pat McHugh, de la maison MFC Global Investment Management. « Nous voyons l'économie qui ralentit. »

Le dollar canadien a de nouveau pâti de l'incertitude politique qui persiste à Ottawa; il est retourné sous les 80 cents US, glissant cette fois de 0,23 cent pour clore à 79,91 cents US.

À Bay Street, dans les titres de l'énergie, EnCana a perdu 1,48 \$, à 41,17 \$, alors que PetroKazakhstan a cédé 92 cents, à 33,23 \$. Aussi dans les ressources naturelles, Noranda a cédé 1,91 \$, à 20,69 \$. Le fabricant de laminés Novelis a gagné 13 cents, à 27,77 \$, même s'il a dû revoir à la baisse (de 59 à 29 millions US) ses profits, à la suite d'une erreur.

Parmi les aurifères — le cours du métal jaune reculait —, Agnico-Eagle Mines a perdu 81 cents, à 14,85 \$; le titre de Cambior a laissé 4 cents, à 2,21 \$, en raison de profits trimestriels en forte baisse.

Le détaillant Canadian Tire a largué 3,21 \$, à 57,64 \$, alors que le bénéfice net du dernier trimestre diminuait de 14 %. Par contre, le marchand de meubles Leon a avancé de 19 cents, à 37,50 \$, grâce à une progression des ventes qui a fait grimper les profits.

L'équipementier montréalais SR Telecom a pris un demi-cent, à 4,55 cents, en réduisant sa perte nette au trimestre.

New York

Les échanges ont été calmes avec 1,58 milliard d'actions négociées à New York et 1,78 milliard sur le NASDAQ. Le marché obligataire a profité d'un transfert de capitaux de la Bourse. Le rendement de l'obligation du Trésor à 10 ans, qui évolue en sens inverse du prix, a reculé à 4,184 % comparativement à 4,202 % mercredi, et celui de l'obligation à 30 ans à 4,531 % par rapport à 4,549 %.

« Nous avons des facteurs opposés de la même force », a déclaré Art Hogan, stratège de Jefferies.

« L'annonce de Wal-Mart : mauvais. Les ventes au détail : bon. La baisse du prix du pétrole : bon pour la Bourse, mais mauvais si cela reflète un ralentissement de l'économie », a résumé M. Hogan.

Le numéro un mondial de la distribution Wal-Mart a dégagé au premier trimestre de son exercice 2005 un bénéfice net de 2,5 milliards US, un chiffre record mais au-dessous des attentes de la direction.

Ruée vers la cogénération

Des investissements prévus de 350 millions

HÉLÈNE BARIL

Hydro-Québec a l'embarras du choix. À la suite de son appel d'offres pour acheter 350 mégawatts d'électricité produite par des centrales de cogénération, la société d'État s'en voit proposer deux fois plus.

Dix soumissions provenant de sept entreprises sont sur la table, pour une puissance totale de 592 mégawatts offerte à Hydro. Les projets retenus devraient être connus à l'automne, a fait savoir la porte-parole de la société, Josée Morin.

La cogénération permet de produire, en plus de l'électricité, de la

vapeur qui peut être utilisée dans les procédés industriels ou pour la chauffe. L'appel d'offres d'Hydro devrait susciter des investissements privés d'environ 350 millions de dollars.

La soumission la plus importante vient de Trans-Canada Energy, qui veut construire une centrale de cogénération au gaz naturel de 200 mégawatts à Saguenay. La vapeur serait utilisée par l'usine d'alumine d'Alcan pour remplacer du mazout. TransCanada a déjà un contrat à long terme avec Hydro-Québec pour lui vendre 500 mégawatts produits par son usine en construction de Bécancour.

Kruger propose pour sa part une centrale au gaz naturel de 95,2 mé-

gawatts dont la vapeur serait utilisée par son usine de Trois-Rivières. La compagnie s'est aussi associée à Tembec pour une centrale de 37,2 mégawatts alimentée au gaz naturel et à la biomasse forestière qui serait construite à Témiscaming.

Domtar a soumis trois propositions pour autant de centrales de cogénération à proximité de ses usines de Windsor, Gatineau et Lebel-sur-Quévillon. La centrale de Windsor (50 mégawatts) serait alimentée par le gaz naturel et la biomasse forestière, celle de Gatineau (33,5 mégawatts) par le gaz naturel et celle de Lebel-sur-Quévillon (29,5 mégawatts) fonctionnerait au mazout lourd.

Boralex Énergie et Gaz Métro se

sont associées pour soumettre une proposition conjointe pour une centrale au gaz naturel de 59 mégawatts à Kingsey Falls, où se trouvent les installations de Cascades, qui est le principal actionnaire de Boralex.

À Montréal, Sucre Lantic voudrait une centrale au gaz naturel de 40 mégawatts dont la vapeur serait utilisée par son usine.

Enfin, Biothermica Énergie, une entreprise spécialisée dans la récupération des biogaz, propose une centrale de 40 mégawatts alimentée au gaz naturel et au biogaz dans la région de Montréal.

Certains de ces projets ont déjà été proposés à Hydro dans le cadre de son premier appel d'offres pour

l'achat d'électricité provenant de sources non spécifiées. En 2002, Sucre Lantic et TransCanada Energy avaient proposé de construire une centrale de 160 mégawatts à Montréal, mais leur proposition n'a pas été retenue.

Cette fois, l'appel d'offres visait uniquement la cogénération. Selon Hydro-Québec, le recours à la cogénération ne remet pas en question l'engagement de son nouveau président d'abandonner la filière thermique. Il s'agit de production privée, a expliqué Josée Morin, qui permet généralement de remplacer des procédés industriels plus polluants.

Les 350 mégawatts devront être livrés à Hydro en 2009.



PHOTO RYAN REMIORZ, PC ©

Michel Leblanc, président et fondateur de Jetsgo.

Jetsgo demande un délai supplémentaire

KARINE FORTIN
PRESSE CANADIENNE

Jetsgo estime qu'il a toujours suffisamment d'appuis pour redécoller à la fin de juin.

Le transporteur, qui a cessé ses activités en mars dernier, aura cependant besoin d'une semaine de plus que prévu pour préparer un plan d'arrangement à présenter à ses créanciers.

Ses avocats et ceux du contrôleur de la firme RSM Richter demanderont donc aujourd'hui au tribunal de prolonger au moins jusqu'au 20 mai la protection juridique dont il bénéficie en vertu de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC).

Dans sa requête en prolongation, la compagnie fondée par Michel Leblanc affirme qu'elle sera en mesure de présenter un projet au tribunal le 17 mai. Ce document devrait être soumis à l'approbation des créanciers au plus tard le 31.

À l'origine, le plan devait être prêt pour le 13 mai.

Un nouveau délai de la Cour donnerait par ailleurs à Jetsgo un peu plus de temps pour s'entendre avec le Procureur général du Canada qui réclame le montant du droit pour la sécurité des passagers du transport aérien (DSPTA) perçu au nom du gouvernement.

L'obligation de rembourser cette somme pourrait compromettre

tout plan de relance et forcer la faillite de l'entreprise.

Jusqu'à maintenant, Jetsgo a toujours réussi à convaincre ses principaux créanciers d'appuyer sa démarche. Certains d'entre eux montrent cependant des signes d'impatience et pourraient s'opposer à une nouvelle prolongation.

Près d'une dizaine de requêtes doivent être entendues par le juge François Rolland.

Jetsgo refuse de dévoiler les détails de son plan d'affaires. Le contrôleur Yves Vincent a cependant confirmé le mois dernier que l'entreprise souhaitait se muer en un transporteur nolisé exploitant huit MD-83.

Au cours des dernières semai-

nes, les dirigeants de Jetsgo ont discuté avec les locateurs de ces appareils. Ils ont par ailleurs rencontré des clients potentiels tels que des grossistes en voyages.

Après ces réunions, les dirigeants de Jetsgo ont décidé de poursuivre leur travail en vue d'une relance. Ils espèrent toujours redémarrer certaines activités à temps pour la saison estivale.

Avant de reprendre ses activités, Jetsgo devra toutefois convaincre Transports Canada de lui laisser son certificat d'exploitation aérienne. Le Ministère menace depuis le début de l'année de révoquer cet indispensable document en raison d'incidents liés à la sécurité.

Un Canada à ciel ouvert

LA PRESSE

L'ex-PDG d'Air Canada, Pierre Jeannot, estime que le Canada a tout à gagner en poursuivant l'ouverture de son marché du transport aérien entamée au milieu des années 80.

L'élimination des restrictions concernant la propriété étrangère des transporteurs (une limite

fixée à 25 %) donnerait aux transporteurs canadiens un meilleur accès au marché des capitaux, explique-t-il dans un texte publié par l'Institut économique de Montréal. Permettre aux transporteurs d'embarquer des passagers qui font escale dans un autre pays aurait pour effet d'augmenter la concurrence et de faire baisser le prix des billets

d'avion, croit l'ex-PDG Pierre Jeannot.

Selon lui, le Canada devrait suivre l'exemple de l'Europe, où le nombre de liaisons a augmenté et les tarifs ont baissé à la suite de la libéralisation du ciel de 1997. Deux options sont possibles, soit la création d'un marché nord-américain intégré entre les États-Unis, le Mexique et le Canada, ou

encore la négociation entre le Canada et l'Europe d'un accord de libéralisation qui pourrait par la suite être étendu aux États-Unis.

En attendant, l'ex-PDG d'Air Canada croit que le Canada doit saisir toutes les occasions qui se présentent de négocier un accord de type *open skies* avec tout pays qui a déjà ce type d'accord avec les États-Unis.

Le bénéfice d'Onex profite des acquisitions

PRESSE CANADIENNE

TORONTO — Le conglomérat international Onex Corp., contrôlé par l'homme d'affaires torontois Gerald Schwartz, a réalisé un bénéfice net de 721 millions de dollars au premier trimestre terminé le 31 mars dernier, dépassant de loin le bénéfice net de 37 millions enregistré un an auparavant.

Par action, le bénéfice net du premier trimestre est de 5,19 \$, contre 25 cents un an plus tôt, a laissé savoir l'entreprise, hier.

Les revenus du conglomérat se sont établis à 4,24 milliards au premier trimestre, comparativement à 3,88 milliards un an auparavant.

Les résultats du premier trimestre comprennent un gain d'investissement de 603 millions, principalement attribuable au rachat anticipé d'obligations de la division des produits électroniques Celestica.

Les résultats ont également bénéficié des récentes acquisitions du groupe dans le secteur des services de santé aux États-Unis.

« La croissance de notre premier trimestre pour ce qui est des revenus et du bénéfice d'exploitation est principalement attribuable à nos acquisitions de la dernière année dans le secteur des services de santé », a affirmé Gerry Schwartz, qui est président du conseil et chef de la direction d'Onex, en plus d'en être l'actionnaire contrôlant.

Le secteur des services de santé a contribué 945 millions aux revenus du conglomérat au premier trimestre de 2005, comparativement à 406 millions un an auparavant.

L'amélioration des résultats — revenus et bénéfice d'exploitation — est principalement attribuable, comme l'a indiqué M. Schwartz, à Center for Diagnostic Imaging Inc. et Emergency Medical Services, deux entreprises acquises en janvier et février derniers.

Le titre a pris 53 cents pour finir à 19,18 \$ hier.

Agnico-Eagle Mines veut racheter Riddarhyttan

D'APRÈS CP

Agnico-Eagle Mines Ltd. offre environ 129 millions de dollars américains en actions pour les 86 % de la société aurifère suédoise Riddarhyttan Resources AB qu'il ne détient pas déjà.

Le conseil d'administration de Riddarhyttan a accepté de soutenir cette offre, a fait savoir hier Agnico-Eagle, de Toronto.

Riddarhyttan possède le gisement aurifère Suurikuusikko, qui se trouve à environ 900 kilomètres au nord d'Helsinki, près de Kittila, en Laponie finlandaise.

Agnico-Eagle précise que la propriété consiste en 102 concessions sur environ 7810 hectares ainsi qu'en une concession minière de 840 hectares.

Le titre a perdu 57 cents US pour à 11,94 \$ US hier à New York.

LA PRESSE AFFAIRES

Et si la Chine réévaluait sa devise?



RÉJEAN BOURDEAU
FIN DE SÉANCE

La rumeur fait régulièrement surface sur les parquets boursiers : le gouvernement chinois s'apprêterait à réévaluer sa devise, le yuan, fixée au dollar américain.

À quoi les investisseurs doivent-ils s'attendre si cela se produisait ? « Dans un premier temps, si la réévaluation est de l'ordre de 5 à 7 %, cela donnerait un second souffle à la Bourse car les titres des producteurs de matières premières en profiteraient », estime Vital Proulx, président de Hexavest. Les ressources naturelles coûteraient moins cher au géant chinois puisqu'elles s'échangent en dollar US. « Il pourrait donc en acheter davantage », explique le gestionnaire. L'empire du Milieu, on le sait, a un appétit insatiable pour les matières premières qui lui sont nécessaires pour bâtir les infrastructures de son économie florissante. De fait, la Chine est un des grands

LAPRESSEAFFAIRES.COM	
Les 10 titres les plus consultés par les internautes hier	
1	Bombardier (<i>BBD.SV.B</i>)
2	Victhom Human Bionics (<i>VHB</i>)
3	Nortel (<i>NT</i>)
4	Rona (<i>RON</i>)
5	Couche-Tard (<i>ATD.SV.B</i>)
6	Quebecor World (<i>QW.SV</i>)
7	Power Corp. (<i>POW.SV</i>)
8	CAE Inc. (<i>CAE</i>)
9	CGI (<i>GIB.SV.A</i>)
10	Mitec Telecom (<i>MTM</i>)

LES BOURSES DANS LE MONDE

	FERMETURE	VARIATION	
		NET	EN %
AMÉRIQUE DU NORD/SUD			
S&P 500 (New York)	1159,36	-11,75	-1,00
Mexico Bolsa	12448,73	-16,11	-0,13
Brazil Bovespa Stock	24117,27	-581,39	-2,35
EUROPE/AFRIQUE			
DJ Euro Stoxx 50 P	2859,63	17,94	0,63
FTSE 100 (Angleterre)	4893,20	17,80	0,37
CAC 40 (France)	4015,65	36,12	0,91
DAX (Allemagne)	4267,05	22,89	0,54

	FERMETURE	VARIATION	
		NET	EN %
IBEX 35 (Espagne)			
IBEX 35 (Espagne)	9213,10	63,20	0,69
Milan MIB30 (Italie)			
Milan MIB30 (Italie)	31352,00	212,00	0,68
Amsterdam Exchanges			
Amsterdam Exchanges	354,92	2,14	0,61
OMX (Stockholm)			
OMX (Stockholm)	770,40	8,27	1,09
Swiss Market (Suisse)			
Swiss Market (Suisse)	5948,73	28,88	0,49
ASIE/PACIFIQUE			
NIKKEI 225 (Japon)	11077,94	-42,76	-0,39
Hang Seng (Hong Kong)	13968,28	28,48	0,20
S&P/ASX 200 (Australie)	4028,90	23,20	0,58

RÉSULTATS FINANCIERS									
	REVENUS (000 \$)			BÉNÉFICE NET (000 \$)			BÉN. / ACTION		
	Cour.	An dern.	Var. %	Cour.	An dern.	Var. %	Cour.	An dern.	
Aecon Group Inc. (<i>ARE / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	172 872	189 014	-9	(8 390)	(2 362)	—	(0.29)	(0.10)
Ord./Électron./Logiciels, Ontario									
Apollo Gold (<i>APG / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	15 694	19 979	-21	(3 733)	(1 616)	—	(0.04)	(0.02)
Mines/Métaux, N/A									
Arctic Glacier Inc. F. (<i>AG.UN / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	13 809	11 222	23	(5 707)	(3 054)	—	(0.24)	(0.13)
Pétrole/Énergie, Manitoba									
BFI Canada Inc. F. (<i>BFC.UN / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	134 418	42 175	219	(8 462)	3 362	—	(0.21)	0.13
Services environnement, Ontario									
BMTC Group (<i>GBT.SV.A / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	172 095	167 039	3	1 521	2 277	-33	0.04	0.06
Ménages/Consomm./Cosmét., Québec									
Brascade Corp. (<i>BCA.PR.B / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	83 600	55 600	50	72 400	55 500	30	2.90	1.89
Pétrole/Énergie, Ontario									
Brick Group Inc. F. (<i>BRK.UN / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	254 233	n.d.	(2 337)	n.d.	—	(0.04)	n.d.	
Ménages/Consomm./Cosmét., Alberta									
Cambior Inc. (<i>CBJ / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	90 900	59 900	52	1 600	7 300	-78	0.01	0.03
Mines/Métaux, Québec									
Canadian Tire C. (<i>CTR.NV / TSX</i>)	2 avril - 1 ^{er} trim.	1 518 800	1 414 900	7	35 300	40 900	-14	0.43	0.51
Détail, Ontario									
Centurion Ene.Int'l (<i>CUX / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	21 495	11 287	90	7 274	2 023	260	0.08	0.03
Pétrole/Énergie, Alberta									
Clean Power Inc. F. (<i>CLE.UN / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	19 646	11 552	70	806	6 700	-88	0.02	0.19
Services environnement, Ontario									
Collicutt Ene. Svcs. (<i>COH / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	31 159	25 887	20	748	(557)	—	0.07	(0.05)
Pétrole/Énergie, Alberta									
Draxis Health (<i>DAX / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	22 845	14 136	62	3 295	1 379	139	0.08	0.04
Médical/Produits pharm., Ontario									
Duvernay Oil (<i>DDV. / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	26 906	13 774	95	7 719	3 198	141	0.17	0.08
Pétrole/Énergie, Alberta									
EARTH (<i>Canada</i>) (<i>EAR / TSX CROIS.</i>)	31 mars - 3 ^e trim.	17	7	143	(928)	(894)	—	(0.01)	(0.01)
Services environnement, Québec	9 mois	224	227	-1	(2 256)	(1 915)	—	(0.03)	(0.03)
Endev Energy (<i>ENE / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	13 184	9 567	38	723	273	165	0.01	0.00
Pétrole/Énergie, Ontario									
Eveready Inc. F. (<i>EIS.UN / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	55 185	23 737	132	6 474	478	1254	0.21	n.d.
Services environnement, Alberta									
Forte Res.Inc. (<i>FRZ / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	15 448	5 576	177	767	32	2297	0.02	0.00
Pétrole/Énergie, Alberta									
Freehold Roy. Tr. (<i>FRU.UN / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	19 170	17 250	11	9 368	7 674	22	0.30	0.24
Banques/Services fin., Alberta									
Gateway Cas. Inc.F. (<i>GCI.UN / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	25 226	23 179	9	8 668	9 979	-13	0.33	0.38
Jeu/Casinos, C.-B.									
H. Paulin & Co. (<i>PAP.A / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	36 191	33 495	8	1 370	1 048	31	1.29	1.00
Construction/Bâtiment, Ontario									
Hawker Res.Inc. (<i>HKR / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	15 855	14 593	9	(2 443)	258	—	(0.06)	0.01
Médical/Produits pharm., Alberta									
Iamgold Corp. (<i>IMG / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	29 493	27 632	7	7 743	7 182	8	0.05	0.05
Mines/Métaux, Ontario									

acheteurs mondiaux d'aluminium, de cuivre, de nickel, de charbon et de pétrole. Cela est d'autant plus intéressant pour les investisseurs canadiens que les secteurs des matériaux (mines, métaux, etc.) et de l'énergie (pétrole et gaz) pèsent pour une lourde proportion de 38 % de l'indice de la Bourse de Toronto. Par contre, précise M. Proulx, l'impact positif risquerait de s'annuler si les étrangers achetaient moins de biens chinois puisque la réévaluation du yuan les rendrait plus chers. « Dans ce cas, l'économie chinoise ralentirait et la demande serait moins grande pour les matières premières », dit-il. Le gestionnaire pense que le gouvernement chinois va augmenter la valeur de sa devise mais il ne prévoit pas que cela se fera cette année. Cette mesure permettra éventuellement à la Chine de ralentir la surchauffe de son économie et de réussir un atterrissage en douceur. « Pour le moment, elle profite d'un avantage comparatif qui lui permet de vendre ses biens beaucoup moins cher, remarque Vital Proulx. Non seulement les salaires sont plus bas mais elle bénéficie, en plus, de la baisse du dollar US face aux autres devises. » Depuis 10 ans, le yuan est arrimé à la valeur du dollar américain dans un ratio de 8,28 pour 1. Trois options s'offrent au gouvernement chinois pour réévaluer sa monnaie : l'augmenter par étapes, l'accrocher à un panier plus large de devises (incluant yen et euro) ou la faire flotter directement. M. Proulx souligne que le gouvernement chinois subit beaucoup de pressions des économies occidentales, notamment des États-Unis, pour passer à l'action. « C'est vrai que la Chine a besoin d'adapter les politiques de son commerce et de sa devise à la réalité, dit-il. Mais les États-Unis sont également responsables du problème. » Il rappelle que les excès de consommation des Américains pour les biens étrangers et la baisse de leur

LA CHINE EN CHIFFRES

PRÉVISIONS TRIMESTRIELLES

Année sur année

	PIB*	IPC**
1 ^{er} trimestre 2005	8,9%	3,0%
2 ^e trimestre	8,7%	2,8%
3 ^e trimestre	8,5%	2,9%
4 ^e trimestre	8,3%	3,3%
1 ^{er} trimestre 2006	7,9%	3,1%
2 ^e trimestre	7,8%	3,0%
3 ^e trimestre	7,9%	3,2%
4 ^e trimestre	8,0%	3,2%

DONNÉES COMMERCIALES

Six premiers mois de 2004

Marché d'exportation	Pays importateur		
États-Unis	28,3%	Hong Kong	21,9%
Hong Kong	16,5%	Japon	15,0%
Japon	10,9%	Corée du Sud	7,6%
Corée du Sud	3,7%	États-Unis	7,2%

* Produit intérieur brut

** Indice des prix à la consommation

VITAL PROULX

Président de Hexavest

PLUS : permettrait d'améliorer le fragile équilibre commercial mondial

MOINS : si la réévaluation ne se fait pas, on pourrait revivre une phase de protectionnisme

PHOTO ROBERT NADON, LA PRESSE ©

taux d'épargne se sont traduits par un déficit commercial. « Pour chaque nouveau dollar dépensé, ils achètent pour 50 cents à l'extérieur des États-Unis », souligne-t-il. En 1997 et en 1991, ces dépenses s'élevaient respectivement à 25 cents et à 15 cents. À son avis, une politique de taux d'intérêt plus élevés ralentira le rythme des dépenses et des emprunts à l'étranger. Pour le moment, des politiciens militent pour une réévaluation du yuan pour protéger les emplois aux États-Unis. M. Proulx souligne que l'impact global n'est toutefois pas clairement établi. Il rappelle que 60 % des exportations chinoises sont réalisées par des entreprises nord-américaines, européennes et asiatiques (Ja-

pon, etc.) établies en Chine. « C'est donc dire que cela va également affecter les profits des entreprises de chez nous », dit-il. Par ailleurs, il remarque que les États-Unis sont également vulnérables dans ce dossier en raison de leur dette financée à près de 45 % par les étrangers (par rapport à 15 % au milieu des années 80). La réserve de dollars américains détenue par la Banque de Chine s'élève à environ 600 milliards US comparativement à 200 milliards US pour les pays de la zone euro. La semaine dernière, le vice-ministre des Finances de la Chine, Li Yong, a demandé aux spéculateurs d'être patients. Il a souligné qu'il fallait établir des mécanismes de marché et réformer le système financier avant d'établir un échancier pour faire flotter le yuan.

LES DIVIDENDES

	Taux	Paiement	Enreg.
Canaccord Capital	0,11 trim. C.	10-06-05	23-05-05
Canadian Tire Corp.	0,145 trim. C.	01-09-05	29-07-05
ClubLink Corp.	0,04 trim. C.	15-06-05	31-05-05
CryptoLogic Inc.	0,05 trim. C.	15-06-05	08-06-05
Dundee Wealth Mngmt	0,02 trim. C.	04-07-05	20-06-05
Equitable Group	0,08 trim. C.	05-07-05	16-06-05
GMP Cap. Corp.	0,05 trim. C.	30—05—05	16-05-05
O&Y Prop. Corp.	0,06 trim. C.	15-07-05	30-06-05
Imaflex Inc. (A)	0,01 TRIM. c.	31-05-05	20-05-05
IntrawestCorp.	0,08 trim. C.	22-07-05	13-07-05
Corp. Fin. Power Corp.	0,2175 trim. C.	01-08-05	30-06-05
Sico. Inc.	0,07 trim. C.	17-06-05	03-06-05
Wescast Indus. Inc.	0,06 trim. C.	10-06-05	20-05-05
Wilmington Cap. Mngmt	0,98 s.ann. C.	30-06-05	14-06-05

ING Canada (<i>II.C.LV / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	1 098 849	955 574	15	158 489	115 100	38	1.19	1.23
Banques/Services fin., Ontario									
IPL Inc. (<i>IPL.MV.A / TSX</i>)	31 mars - 2 ^e trim.	48 799	52 231	-7	594	2 263	-74	0.04	0.16
Machinerie/Fabrication, Québec	6 mois	97 154	102 439	-5	699	3 204	-78	0.05	0.22
KCP Inc. F. (<i>KCP.UN / TSX</i>)	2 avril - 1 ^{er} trim.	51 148	51 097	0	368	1 903	-81	0.01	0.07
Banques/Services fin., Ontario									
Ketch Res. Tr. (<i>KER.UN / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	30 598	18 010	70	1 567	3 918	-60	0.04	0.15
Pétrole/Énergie, Alberta									
Lab Int'l Inc. (<i>LAB / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	9 328	5 617	66	(3 224)	(1 899)	—	(0.06)	(0.05)
Médical/Produits pharm., Québec									
Leon's Furniture (<i>LNF / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	113 582	104 472	9	7 826	7 477	5	0.43	0.40
Détail, Ontario									
Linamar Corp. (<i>LNR / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	529 474	430 597	23	22 405	20 241	11	0.32	0.29
Automobile, Ontario									
Liquidation World (<i>LOW / TSX</i>)	3 avril - 2 ^e trim.	39 367	43 668	-10	(6 511)	660	—	(0.77)	0.08
Détail, Alberta	6 mois	91 052	94 230	-3	(5 572)	2 547	—	(0.66)	0.30
Lundin Mining C. (<i>LUN / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	44 175	0	3 599	(140)	—	0.11	(0.01)	
Mines/Métaux, C.-B.									
Medisys Health G.Inc.F. (<i>MHG.UN / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	18 420	15 868	16	563	521	8	0.16	0.10
Soins santé/Hôpitaux, Québec									
Menu Foods Inc.F. (<i>MEW.UN / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	84 787	90 560	-6	1 681	3 045	-45	0.10	0.22
Aliment/Boissons, Ontario									
Neurochem Inc. (<i>NRM / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	1 649	0	(16 970)	(9 164)	—	(0.54)	(0.31)	
Médical/Produits pharm., Québec									
NQL Drilling T. (<i>NQL.A / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	21 874	16 054	36	3 473	(946)	—	0.08	(0.02)
Pétrole/Énergie, Alberta									
Onex Corp. (<i>OCX.SV / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	4 236 000	3 881 000	9	721 000	37 000	1849	5.19	0.25
Immobilier, Ontario									
Procyon Biophar. (<i>PBP / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{ns} trim.	86	64	34	(3 075)	(3 039)	—	(0.04)	(0.05)
Médical/Produits pharm., Québec									
Roctest Ltd. (<i>RTT / TSX</i>)	1 avril - 1 ^{er} trim.	5 221	5 064	3	(41)	331	—	(0.01)	0.07
Machinerie/Fabrication, Québec									
Savaria Corp. (<i>SIS / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	6 427	4 537	42	664	643	3	0.04	0.04
Soins santé/Hôpitaux, Québec									
Semafo Inc. (<i>SMF / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	12 581	3 144	300	(821)	3 897	—	(0.01)	0.04
Mines/Métaux, Québec									
SR Telecom Inc. (<i>SRX / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	17 897	26 207	-32	(13 766)	(16 885)	—	(0.78)	(1.23)
Télécomm., Québec									
Tempest Ener.C. (<i>TMV.A / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	10 863	8 166	33	290	955	-70	0.01	0.05
Pétrole/Énergie, Alberta									
True Energy (<i>TUI / TSX</i>)	31 mars - 1 ^{er} trim.	16 609	10 096	65					

INVESTIR

En tout temps, consultez les cotes boursières en direct sur lapresseaffaires.com

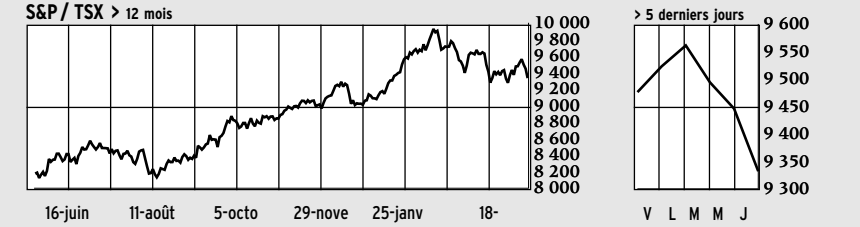
LPA 50

La Presse Affaires présente une sélection de 50 titres qui suscitent un grand intérêt chez les lecteurs

		FERMETURE	CHANGEMENT		VARIATION	VAL. BOUR.	52 SEMAINES	
	IQ 30	(\$)	NET	%	CETTE ANNÉE (%)	(M \$)	HAUT	BAS
▼ Abitibi-Consolidated (<i>A</i>)	✓	5,19	-0,13	-2,44	-37,17	2 285	10,19	5,02
▲ ACE Aviation (<i>ACE.RV</i>)	✓	34,55	0,45	1,32	-2,81	3 504	38,78	21,00
Addenda Capital (<i>ADV</i>)		26,00	0,00	0,00	5,48	306	29,40	17,00
▼ Aeterna (<i>AEZ</i>)		6,17	-0,14	-2,22	-17,73	285	11,38	5,22
▼ Alcan (<i>AL</i>)	✓	37,94	-1,06	-2,72	-27,75	14 043	56,08	37,50
▼ Alimentation Couche-Tard (<i>ATD.SV.B</i>)	✓	16,86	-0,29	-1,69	-5,01	3 620	20,23	11,25
▲ Astral Media (<i>ACM.NV.A</i>)		31,99	0,84	2,70	-1,81	1 802	35,09	26,80
Axcan Pharma (<i>AXP</i>)		17,65	0,12	0,69	-24,18	805	28,95	17,01
Banque de Montréal (<i>BMO</i>)	✓	55,90	-0,30	-0,53	-3,22	27 873	59,63	49,50
Banque Laurentienne du Canada (<i>LB</i>)	✓	27,33	0,08	0,29	13,54	643	28,48	22,51
Banque Nationale du Canada (<i>NA</i>)	✓	52,20	-0,22	-0,42	5,33	8 811	55,69	42,21
▼ Banque Royale du Canada (<i>RY</i>)	✓	75,46	-0,82	-1,08	17,45	48 762	77,25	58,04
BCE (<i>BCE</i>)	✓	29,06	0,11	0,38	0,48	26 920	30,46	25,64
▲ Bombardier (<i>BBD.SV.B</i>)	✓	2,57	0,07	2,80	7,98	4 550	5,96	1,87
▼ Cambior (<i>CBJ</i>)		2,21	-0,04	-1,78	-31,15	606	4,17	2,15
▼ Cascades (<i>CAS</i>)	✓	11,42	-0,14	-1,21	-14,78	929	14,80	11,34
▼ CN (<i>CNR</i>)	✓	73,36	-1,24	-1,66	0,40	20 578	78,50	50,68
Cogeco (<i>CGO.SV</i>)		24,50	0,00	0,00	9,33	403	25,50	16,75
▼ Conjuchem (<i>CJC</i>)		2,78	-0,07	-2,46	-33,81	132	13,14	2,30
▲ Corporation Financière Power (<i>PWF</i>)	✓	32,20	0,32	1,00	0,66	22 695	35,02	26,28
▼ Domtar (<i>DTC</i>)	✓	9,09	-0,18	-1,94	-37,31	2 095	17,95	8,50
Emergis (<i>EME</i>)		2,98	-0,02	-0,67	-18,13	308	5,62	2,52
Garda (<i>GVV</i>)		8,50	0,00	0,00	1,68	215	9,06	2,66
Groupe CGI (<i>GIB.SV.A</i>)	✓	6,95	0,00	0,00	-13,13	3 043	9,08	6,59
Groupe SNC-Lavalin (<i>SNC</i>)	✓	67,91	0,51	0,76	17,09	3 427	76,50	45,02

▲▼ : Indique un titre qui a gagné ou perdu 1% et plus de sa valeur par rapport à la fermeture de la séance précédente. / **Caractère gras** : Indique une société dont l'action a atteint un haut ou un bas de 52 semaines en cours de séance. / **IQ 30** : Le crochet (✓) dans cette colonne identifie les titres qui font partie de l'indice Québec 30. La valeur de l'indice est présentée chaque jour à la UNE de La Presse Affaires. / **M\$** : Millions de dollars US / La liste des titres est sujette à une révision périodique.

BOURSE DE TORONTO



HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
9 446,46	9 450,92	9 297,30	9 331,71	-1,21%	13,97%

ACTIONS NÉGOCIÉES	1 592	GAINS	459	PERTES	938	INCHANGÉES	195
52 semaines	HAUT	BAS	Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT		
	9 968,41	8 098,06	(millions)	207	238		

SOUS-INDICES					
	FERMETURE	VARIATION		FERMETURE	VARIATION
Services financiers	159,26	-0,51	Prod. consom. discrét.	94,21	-0,09
Matériaux de base	147,79	-5,29	Services de télécom.	78,31	0,32
Énergie	224,80	-5,92	Prod. consom. de base	200,97	-0,98
Produits industriels	78,00	-0,42	Service publics	165,12	-0,77
Tech. de l'information	27,38	0,07	Soins de santé	49,86	-0,04

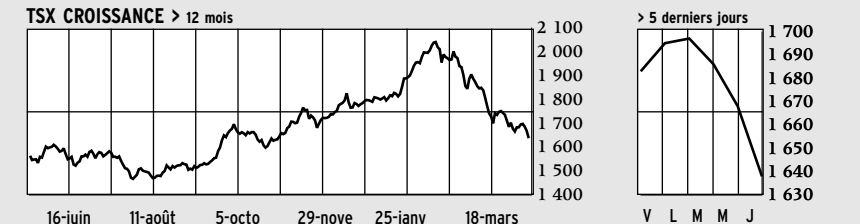
AUTRES INDICES CANADIENS		FERMETURE	VAR.	VAR. (%)		FERMETURE	VAR.	VAR. (%)
S&P / TSX 60	522,25	-6,60	-1,25		S&P / TSX Moyen. Cap.	645,11	-6,43	-0,99
S&P / TSX Petites cap.	597,11	-7,78	-1,29		DJ Can. Titans (40)	1 373,45	-15,41	-1,12

LES 10 PLUS ACTIFS							
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
NORTEL NETWORKS	8637358	3,20	0,07	BCE INC	2748530	29,06	0,11
UTS ENERGY CORP	4461793	2,05	-0,10	ENCANA CORP	2664483	41,17	-1,48
BOMBARDIER INC 'B'	3238205	2,57	0,07	CP SHIPS LTD	2514160	20,53	-0,17
TELESYSTEM INTL	3080318	19,11	-0,03	INCO LTD	2468102	43,85	-2,51
PLACER DOME INC	2986589	15,68	-0,80	NORANDA INC	2428186	20,69	-1,91

TITRES GAGNANTS EN %				TITRES GAGNANTS EN \$			
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
CANADIAN ROYALTI	1559050	1,66	3,75	ZENON	1035	23,08	2,38
ZENON ENVIR-A	1035	23,08	11,50	ROGERS	1300	39,89	2,04
CAN SOUTH PETRO	18446	7,95	11,34	CORBY DISTILLERIES	1000	71,25	1,55
HART STORES	26600	3,28	11,19	AASTRA	47247	20,05	1,30
HEROUX-DEVTEK	9313	4,50	9,76	MERRILL LYNCH	1581	68,00	1,16

TITRES PERDANTS EN %				TITRES PERDANTS EN \$			
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
DEFIANT RESOURCES	33969	2,24	-15,47	CANADIAN TIRE CORP	2800	93,00	-5,25
GARDA WORLD	8950	8,50	0,00	PRECISION DRILLING	443974	91,30	-4,30
DENISON MINES INC	272833	15,07	-9,22	IPSCO INC	371410	56,19	-3,79
INSCAPE CORP-B	4500	10,00	-9,01	CAMECO CORP	740711	48,91	-3,45
CE FRANKLIN LTD	1600	6,65	-8,78	WEYERHAEUSER CO	1302	80,55	-3,22

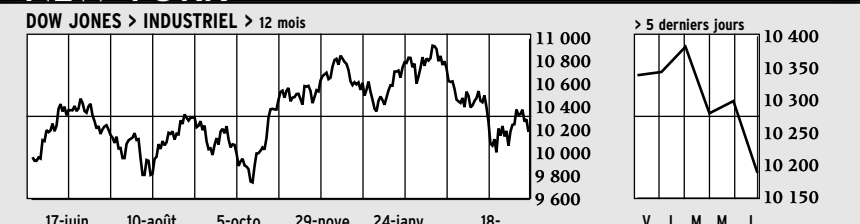
BOURSE DE CROISSANCE TSX



HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
1 668,27	1 669,81	1 634,62	1 637,79	-1,83%	4,69%

ACTIONS NÉGOCIÉES	1 065	GAINS	317	PERTES	490	INCHANGÉES	258
52 semaines	HAUT	BAS	Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT		
	2 050,05	1 449,54	(millions)	63	62		

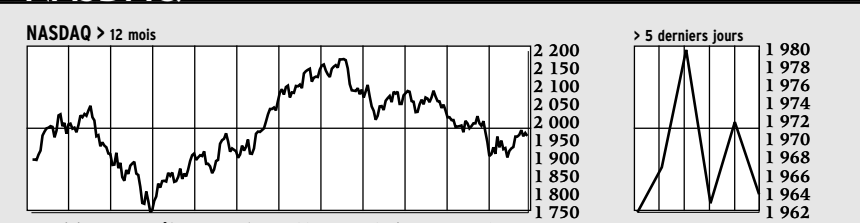
NEW YORK



HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
10 299,74	10 322,35	10 183,43	10 189,48	-1,08%	1,44%

ACTIONS NÉGOCIÉES	3 471	GAINS	905	PERTES	2 430	INCHANGÉES	136
52 semaines	HAUT	BAS	Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT		
	10 984,46	9 708,40	(millions)	1 995	1 747		

NASDAQ



HIER					
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
1 970,80	1 982,20	1 956,45	1 963,88	-0,39%	1,99%

ACTIONS NÉGOCIÉES	#REF!	GAINS	1 119	PERTES	1 908	INCHANGÉES	#REF!
52 semaines	HAUT	BAS	Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT		
	2 191,60	1 750,82	(millions)	1 784	1 801		

TSX CROISSANCE LES QUÉBÉCOISES

	FERMETURE	CHANGEMENT			VAR. CETTE		FERMETURE	CHANGEMENT			VAR. CETTE
	(\$)	NET	%	VOLUME	ANNÉE (%)		(\$)	NET	%	VOLUME	ANNÉE (%)
Abcort Mines Inc -CI B (<i>ABI</i>)	0,27	0,03	12,50	6 000	-10,00	Isacsoft Inc-A (<i>ISF</i>)	0,11	-0,01	-4,55	89 500	-58,00
Abitex Resources Inc (<i>ABE</i>)	0,40	0,00	0,00	0	-10,11	Junex Inc (<i>JNX</i>)	0,90	-0,10	-10,00	10 500	-17,43
Afcan Mining Corporation (<i>AFK</i>)	0,32	-0,05	-12,50	25 890	-7,35	Kwg Resources Inc (<i>KWG</i>)	0,11	0,01	10,53	37 400	-40,00
Afri-Can Marine Minerals Crp (<i>AFA</i>)	0,10	0,00	0,00	20 100	0,00	Kangaroo Media Inc (<i>KTV</i>)	0,54	-0,01	-1,82	20 000	-11,48
Aldeavision Inc (<i>ALD</i>)	0,08	0,02	33,33	10 000	0,00	Loubel Exploration Inc (<i>LBX</i>)	0,03	0,00	0,00	25 000	-25,00
Amadeus International Inc (<i>AML</i>)	0,22	-0,03	-12,25	20 000	-60,91	Louvem Mines Inc (<i>LOV</i>)	0,40	0,00	0,00	0	-40,30
Andromed Inc (<i>AD</i>)	0,16	0,00	0,00	3 000	-46,67	Lyrtech Inc CIA (<i>LYT</i>)	0,28	-0,01	-1,75	131 000	-37,78
Antoro Resources Inc (<i>ORE</i>)	0,04	0,00	0,00	110 000	-66,67	Magistral Biotech Inc (<i>MBS</i>)	0,18	0,00	0,00	0	-42,62
Appalaches Resources Inc (<i>APP</i>)	0,09	0,00	0,00	12 000	-50,00	Matamec Explorations Inc (<i>MAT</i>)	0,11	-0,01	-4,55	15 917	40,00
Artquest Internati Alliances (<i>AQ/SV/B</i>)	0,04	0,01	16,67	1 000	0,00	Melkior Resources Inc (<i>MKR</i>)	0,04	0,00	0,00	0	-38,46
Azimut Exploration Inc (<i>AZM</i>)	0,56	-0,02	-3,45	20 000	31,77	Metanor Resources Inc (<i>MTO</i>)	0,62	-0,05	-7,46	17 000	-25,30
Bell Canada International (<i>BLH</i>)	4,50	0,00	0,00	3 302	2,27	Metco Resources Inc (<i>MKO</i>)	0,10	0,00	0,00	0	0,00
Big Red Diamond Corp (<i>DIA</i>)	0,10	-0,01	-9,09	55 000	-60,00	Mirabel Resources Inc (<i>RMB</i>)	0,24	0,01	4,35	69 500	-14,29
Bioenvelop Technologies Corp (<i>BIE</i>)	0,25	0,00	0,00	10 000	-24,24	Mty Food Group Inc (<i>MTY</i>)	3,86	0,05	1,31	1 500	51,37
Biophage Pharma Inc (<i>BUG</i>)	0,14	0,00	0,00	15 000	-3,45	Murgor Resources Inc (<i>MUG</i>)	0,11	-0,01	-4,35	160 500	-48,84
Biosyntech Inc (<i>BSY</i>)	0,70	0,00	0,00	18 700	-17,65	Namex Exploration Inc (<i>NME</i>)	0,30	0,00	0,00	7 000	-21,05
Bioxel Pharma Inc (<i>BIP</i>)	0,32	-0,01	-1,56	5 000	-37,00	Neptune Tech&Bioresources I (<i>NTB</i>)	0,28	-0,03	-8,33	15 000	14,58
Canadian Royalties Inc (<i>CZZ</i>)	1,66	0,06	3,75	1 559 050	-15,74	Normabec Mining Res Ltd (<i>NMB</i>)	0,12	-0,02	-11,11	10 000	-20,00
Capital Pro-Egaux Inc (<i>CPE</i>)	0,11	0,00	0,00	0	-8,33	Noveko Echographs Inc (<i>EKO</i>)	0,52	0,00	0,00	0	-39,54
Ced-Or Corp (<i>COQ</i>)	0,14	-0,01	-3,45	77 400	-15,15	Oriskany Technologies Inc (<i>EIN</i>)	0,19	-0,02	-9,76	41 500	-36,21
Clemex Tech Inc- A Shrs (<i>CXG/A</i>)	0,18	0,03	20,00	10 000	100,00	Nti Newmerical Inc (<i>CFD</i>)	0,12	0,00	0,00	0	-14,29
Co2 Solution Inc (<i>CST</i>)	0,69	0,05	7,81	12 000	81,58	Omnicont Consultant Group In (<i>GCO</i>)	1,65	0,01	0,61	13 328	185,71
Cpl Technologies Inc (<i>CCY</i>)	0,17	0,00	0,00	0	142,86	Orex Exploration Inc (<i>OX</i>)	0,09	0,00	0,00	0	-40,00
Dacha Capital Inc (<i>DAC</i>)	1,80	0,00	0,00	770	-5,26	Orthosoft Holdings Inc (<i>OSH</i>)	0,49	0,03	5,44	1 000	-50,51
D'Arianne Resources Inc (<i>DAR</i>)	0,19	0,00	0,00	0	90,00	Osisko Exploration Ltd (<i>OSK</i>)	0,27	-0,01	-1,82	11 500	-6,90
D-Box Technologies Inc (<i>DBO/A</i>)	0,25	-0,01	-3,85	57 500	4,17	Perlite Canada Inc (<i>PCI</i>)	0,20	0,06	39,29	1 000	5,41
Deq Systems Corp (<i>DEQ</i>)	0,94	0,00	0,00	0	10,59	Pershimco Resources Inc (<i>PRO</i>)	0,16	0,00	0,00	0	-46,67
Dia Bras Exploration Inc (<i>DBB</i>)	0,50	-0,02	-3,85	9 900	-23,08	Petrolia Inc (<i>PEA</i>)	0,33	0,00	0,00	0	-5,71
Diagnos Inc (<i>ADK</i>)	0,29	0,02	5,56	1 500	-5,00	Plexmar Resources Inc (<i>PLE</i>)	0,08	0,00	0,00	20 000	-30,44
Dianor Resources Inc (<i>DOR</i>)	0,38	-0,01	-2,56	89 500	20,64	Pro-Or Mining Resources Inc (<i>POI</i>)	0,75	-0,05	-6,25	40 850	-25,00
Dios Exploration Inc (<i>DOS</i>)	0,38	0,00	0,00	0	-13,64	Pro-Veinor Resources Inc (<i>PRV</i>)	0,12	-0,05	-27,27	40 000	-63,08
Ditem Explorations Inc (<i>DIT</i>)	0,10	0,00	0,00	0	0,00	Puma Exploration Inc (<i>PUM</i>)	0,21	0,00	0,00	0	-22,64
Divcom Lighting Inc (<i>DIVQ</i>)	0,35	-0,01	-2,78	22 900	-39,66	Radisson Mining Resources (<i>RDS</i>)	0,26	-0,02	-7,14	26 000	-18,75
Dynacor Mines Inc (<i>DYN</i>)	0,17	-0,01	-5,56	7 000	-41,38	Raymor Industries Inc (<i>RAR</i>)	0,47	0,02	3,30	56 700	154,05
Ecu Silver Mining Inc (<i>ECU</i>)	0,24	-0,01	-2,08	127 500	-30,88	Resources Majesco Inc (<i>MAJ</i>)	0,19	-0,01	-5,13	23 300	-15,91
Events International Holding (<i>EIH</i>)	0,27	-0,03	-10,00	2 000	671,43	Robex Resources Inc (<i>RBX</i>)	0,28	0,00	0,00	10 000	-41,67
Environ Applied Research Tech (<i>EAR</i>)	0,15	0,01	7,14	36 040	-6,25	Rocketst Ltd (<i>RTT</i>)	2,62	-0,03	-1,13	16 300	13,91
Exploration Orbite Vspa Inc (<i>ORT/A</i>)	0,05	0,00	0,00	0	0,00	Rolland Virtual Business Sys (<i>VBS</i>)	0,47	-0,01	-1,05	45 000	-32,86
Forest Gate Resources Inc (<i>FGT</i>)	0,30	-0,04	-10,45	141 800	53,85	Searchgold Resources Inc (<i>SRG</i>)	0,13	0,02	13,04	8 000	-39,54
Fortune 1000 Group Inc (<i>FRT</i>)	0,55	-0,08	-12,70	10 000	-21,43	Section Rouge Media Inc (<i>SRO</i>)	0,13	0,00	0,00	12 500	-50,98
Freestores Resources Canada (<i>FWR</i>)	0,30	-0,01	-1,67	238 000	47,50	Sirios Resources Inc (<i>SOI</i>)	0,12	-0,02	-14,29	10 000	9,09
Frv Media Inc-CI A (<i>FRV</i>)	0,29	0,00	0,00	0	-35,56	Sonomax Hearing Healthcare (<i>SHH</i>)	0,32	0,00	0,00	37 500	-8,57
Genomics One Corporation (<i>GNX</i>)	0,23	-0,01	-2,17	4 200	-21,05	South-Malartic Exploration (<i>MSU</i>)	0,22	0,01	2,33	101 000	-12,00
Gold Hawk Resources Inc (<i>CGK</i>)	0,12	0,00	0,00	0	-22,58	Stratoco Resources Inc (<i>RSC</i>)	0,11	0,01	4,76	34 000	-18,52
Golden Goose Resources Inc (<i>GGR</i>)	0,18	0,00	0,00	101	-31,37	Syscan International Inc (<i>SYA</i>)	0,50	0,00	0,00	0	1,02
Golden Tag Resources (<i>GOG</i>)	0,14	-0,02	-9,68	8 000	-6,67	Tiger Petroleum Inc (<i>TIG</i>)	0,24	0,00	0,00	0	0,00
Golden Valley Mines Ltd (<i>GZZ</i>)	0,30	0,00	0,00	0	7,14	Tom Exploration Inc (<i>TUM</i>)	0,58	0,00	0,00	0	52,63
H2O Innovation (2000) Inc (<i>HOI</i>)	0,07	0,00	0,00	1 000	-7,14	Typhoon Exploration Inc (<i>TOO</i>)	0,14	0,03	22,73	1 500	-3,57
Hinterland Metals Inc (<i>HMI</i>)	0,11	0,00	0,00	5 000	10,00	Vantex Resources Ltd (<i>VTX</i>)	0,21	0,00	0,00	7 500	-6,82
Honeybee Technology Inc (<i>HBT</i>)	1,90	-0,10	-5,00	1 700	-23,39	Vigil Location Systems Corp (<i>VIG</i>)	0,30	-0,08	-20,00	22 500	-14,29
Iforum Financial Network Inc (<i>IFF</i>)	0,25	0,00	0,00	0	-40,48	Vior Exploration Inc (<i>VIO</i>)	0,11	-0,01	-4,55	3 000	-48,78
Imaflex Inc (<i>IFX/A</i>)	1,05	-0,05	-4,55	41 027	90,91	Wesdome Gold Mines Inc (<i>WDG</i>)	1,21	-0,04	-3,20	2 100	-38,27

BOURSE ET BOURSE

Table with 5 columns: Société, Div., Volume, %25 Sem, %25 Sem. Includes companies like 20-20 Techs, Aastra, Aerostar, etc.

A - B

Table with 5 columns: Société, Div., Volume, %25 Sem, %25 Sem. Includes companies like Aastra, Aerostar, Aerostar, etc.

C - D

Table with 5 columns: Société, Div., Volume, %25 Sem, %25 Sem. Includes companies like Cdn Nat Res, Cdn Tire, Cdn Tire, etc.

E - F

Table with 5 columns: Société, Div., Volume, %25 Sem, %25 Sem. Includes companies like Euronext, Euronext, Euronext, etc.

G - H

Table with 5 columns: Société, Div., Volume, %25 Sem, %25 Sem. Includes companies like G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with 5 columns: Société, Div., Volume, %25 Sem, %25 Sem. Includes companies like Magna, Magna, Magna, etc.

I - J

Table with 5 columns: Société, Div., Volume, %25 Sem, %25 Sem. Includes companies like I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

K - L

Table with 5 columns: Société, Div., Volume, %25 Sem, %25 Sem. Includes companies like K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

M - N

Table with 5 columns: Société, Div., Volume, %25 Sem, %25 Sem. Includes companies like M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

O - P

Table with 5 columns: Société, Div., Volume, %25 Sem, %25 Sem. Includes companies like O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table with 5 columns: Société, Div., Volume, %25 Sem, %25 Sem. Includes companies like P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Q - R

Table with 5 columns: Société, Div., Volume, %25 Sem, %25 Sem. Includes companies like Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

S - T

Table with 5 columns: Société, Div., Volume, %25 Sem, %25 Sem. Includes companies like S, T, U, V, W, X, Y, Z.

U - V

Table with 5 columns: Société, Div., Volume, %25 Sem, %25 Sem. Includes companies like U, V, W, X, Y, Z.

W - X

Table with 5 columns: Société, Div., Volume, %25 Sem, %25 Sem. Includes companies like W, X, Y, Z.

Table with 5 columns: Société, Div., Volume, %25 Sem, %25 Sem. Includes companies like Y, Z.

Y - Z

Table with 5 columns: Société, Div., Volume, %25 Sem, %25 Sem. Includes companies like Y, Z.

AA - AB

Table with 5 columns: Société, Div., Volume, %25 Sem, %25 Sem. Includes companies like AA, AB, AC, AD, AE, AF, AG, AH, AI, AJ, AK, AL, AM, AN, AO, AP, AQ, AR, AS, AT, AU, AV, AW, AX, AY, AZ.

AC - AD

Table with 5 columns: Société, Div., Volume, %25 Sem, %25 Sem. Includes companies like AC, AD, AE, AF, AG, AH, AI, AJ, AK, AL, AM, AN, AO, AP, AQ, AR, AS, AT, AU, AV, AW, AX, AY, AZ.

AE - AF

Table with 5 columns: Société, Div., Volume, %25 Sem, %25 Sem. Includes companies like AE, AF, AG, AH, AI, AJ, AK, AL, AM, AN, AO, AP, AQ, AR, AS, AT, AU, AV, AW, AX, AY, AZ.

LES OBLIGATIONS GOUVERNEMENT DU CANADA

Table with 5 columns: Émetteur, Coupon, Échéance, Prix, Rend. Var. Includes companies like Canada, Canada, Canada, etc.

LES DEVISES

Table with 5 columns: Devise, Taux, Variation. Includes companies like Barbade, Brésil, Bulgarie, etc.

SOCIÉTÉS EN COMMANDITE

Table with 5 columns: Société, Div., Volume, %25 Sem, %25 Sem. Includes companies like Nav Canada, Nav Canada, Nav Canada, etc.

LE PÉTROLE

Table with 5 columns: Société, Div., Volume, %25 Sem, %25 Sem. Includes companies like West Texas Intermediate, West Texas Intermediate, West Texas Intermediate, etc.

Immobilier

131 ÎLE DE MONTRÉAL

OUTREMENT ADJ. métro E.-Montpetit, 5/2, 1200 \$, 5 ch. é, asc., bois, car., francs, moeurs, 5 électros, libre. 514-383-6261

OUTREMENT ADJ. métro E.-Montpetit, 7/2, juillet, 1650\$, 5 ch., clair, chauffé/éclairé/élec., 5 électros, libre. 514-383-6261

OUTREMENT adj. Jeanne-Mance/Laurier, grand 7/2 tout réno, 2 ch., bois, francs, moeurs, foyer, ensol., entrées, 1600\$, non chauffé. 514-271-8459

OUTREMENT ADJ. Grand 7/2 haut duplex, 4 ch., chauffé, eau chaude, gar., balcon, nov. cuisine, réno, 1200 \$, libre. 514-733-7846

OUTREMENT grand 6/2, haut duplex, clair, 3 ch., 2 s/bains, grande cuisine, 2 électros, juil., 1625\$, 514-738-9589

P.A.T., 3905 à 6505 neufs, studio, loft, 3/2, asc., pas animaux, à partir de mai. 514-642-5610

P.A.T., libre 1er juin, 4 j.-r-de-ch. avec cour, propre, tranquille, 1200 \$, 514-650-6177

PETITE-PATRIE, près métro 514-781-6761

PETITE-PATRIE, de Normand-ville, mai, 1100\$, 514-786-5947

PETITE-PATRIE, de Normand-ville, juil., 950 \$, 2 pces doubles, 725 \$, 450-689-6938

PETITE-PATRIE, 5 min métro Rosemont, 6/2, chauffé. Garage, Pas d'animaux. Libre. 514-729-5860

PETITE ITALIE, métro Beauharnois, 5/2, 1200 \$, 5 ch., c. à c., tout réno, idéal couple, réf. 8355/juillet 514-325-5240

PIKE-JACKARY, haut triplex, 4/2, 3/2, tout rénové, possibilité poêle/frigo, réf. 514-729-7690

PIERREFONDS, grands 3/4, 4/2, juillet, chauffés, tranquilles, stat., les entrées lav./séc., bus, 1200 \$, 514-729-5860

PLACE MEILLEUR entre Sauve/Flcury, 3/2, semi meublé, libre mai, 514-277-6646

PLATEAU, 2 X 4 1/2, 2 min métro, rénovés, 2 ch. fermées, électros inclus, 880\$ et 900\$, juin, juil., 514-270-4221

PLATEAU, 3/2, 6/2, 7/2, rénos. terr., balcon, cour aménagée, lav./séc., bois, 1200 \$, 1423 (pas d'appels Samedi.)

PLATEAU, 3/2, juin, pl. bois, chauffé, poêle/frigo, métro Sherbrooke, 700\$, 514-884-5490 après 18h

PLATEAU, 3/2 style condo, béton, tout rénové, foyer, pl. bois franc, 850 \$, 514-352-4932

PLATEAU, 4/2, St-Joseph, 2 étages, boisières, juil., 775 \$, www.sympatico.ca/vieu

PLATEAU, 5/2 réno, ensolleillé, cachet, bois franc, 1200 \$, 514-729-5860

PLATEAU, 8/2, 4 ch. fermées, 2 s/bains, terrasse, meublé, tout compris 2200\$, 514-737-0798

PLATEAU, bas 7/2 chauffé, 1700 \$ + tx, boul. St-Joseph E 514-729-5860

Baldwin, 3e, mai, 1200 \$, 780\$, références, 450-661-2185

PLATEAU, Brébeuf/St-Joseph beau petit 4/2, coquet, boisières, balcon, vitraux, 5 électros, chauffé, éclairé, 980\$, 514-383-6261

PLATEAU, Delormier, nord de l'église, 5 pces, 14743 \$, 780\$, références, 450-661-2185

PLATEAU, Brébeuf/St-Joseph beau petit 4/2, coquet, boisières, balcon, vitraux, 5 électros, chauffé, éclairé, 980\$, 514-383-6261

PLATEAU, Delormier, nord de l'église, 5 pces, 14743 \$, 780\$, références, 450-661-2185

PLATEAU, grand 6/2 rénové, 3 c. à c., entrées lav./séc., pl. bois franc, 1300 \$, 514-524-9162

PLATEAU, grand 5/2 haut 2plex, St-André/Rachel, 3 chambres, réno, 3 électros, ensol., pl. bois, 1200 \$, 514-729-5860

PLATEAU, luxueux haut de Rachet près Laval, vue du Mt-Royal, 1200 \$, 514-729-5860

PLATEAU, grand 6/2 rénové, 3 c. à c., entrées lav./séc., pl. bois franc, 1300 \$, 514-524-9162

PLATEAU, grand 5/2 haut 2plex, St-André/Rachel, 3 chambres, réno, 3 électros, ensol., pl. bois, 1200 \$, 514-729-5860

PLATEAU, luxueux haut de Rachet près Laval, vue du Mt-Royal, 1200 \$, 514-729-5860

PLATEAU, grand 6/2 rénové, 3 c. à c., entrées lav./séc., pl. bois franc, 1300 \$, 514-524-9162

PLATEAU, grand 5/2 haut 2plex, St-André/Rachel, 3 chambres, réno, 3 électros, ensol., pl. bois, 1200 \$, 514-729-5860

PLATEAU, luxueux haut de Rachet près Laval, vue du Mt-Royal, 1200 \$, 514-729-5860

PLATEAU, grand 6/2 rénové, 3 c. à c., entrées lav./séc., pl. bois franc, 1300 \$, 514-524-9162

PLATEAU, grand 5/2 haut 2plex, St-André/Rachel, 3 chambres, réno, 3 électros, ensol., pl. bois, 1200 \$, 514-729-5860

131 ÎLE DE MONTRÉAL

R.D.P., grand 4/2, tranquille, pces, les entrées, rd., semi s/sol, 450 \$, 514-682-5887

R.D.P., 4/2, haut triplex 575 \$, 1er/2juin, 514-574-9181, Mme Martel

R.D.P., 6/2, haut duplex, très propre, prés services, 750\$ juil., 514-494-1709

ROSEMARY, coin 39e, beau 3/2, entrée lav./séc., demi s/sol, libre, 475 \$, 514-609-2878

ROSEMARY (Nouveau), maison, grand 8/2, 4 ch., foyer, asc., stat., 514-729-5860

ROSEMARY, 28e Av., 5/2 chauffé, eau chaude fournie, 725 \$/mois, 514-721-6596

ROSEMARY, 3/2, 4plex, poêle et frigo, demi s/sol, pl. bois, juil., 450\$, 514-259-5167

ROSEMARY, 3/2 chauffé, eau chaude, juillet, 20e Av., St-Zotique, 514-725-7258

ROSEMARY, 3/2, propre, bois franc, juil., 500\$, 514-729-5860

ROSEMARY, 28e Av., 5/2 chauffé, eau chaude fournie, 725 \$/mois, 514-721-6596

ROSEMARY, 3/2, 4plex, poêle et frigo, demi s/sol, pl. bois, juil., 450\$, 514-259-5167

ROSEMARY, 3/2 chauffé, eau chaude, juillet, 20e Av., St-Zotique, 514-725-7258

ROSEMARY, 3/2, propre, bois franc, juil., 500\$, 514-729-5860

ROSEMARY, 28e Av., 5/2 chauffé, eau chaude fournie, 725 \$/mois, 514-721-6596

ROSEMARY, 3/2, 4plex, poêle et frigo, demi s/sol, pl. bois, juil., 450\$, 514-259-5167

ROSEMARY, 3/2 chauffé, eau chaude, juillet, 20e Av., St-Zotique, 514-725-7258

ROSEMARY, 3/2, propre, bois franc, juil., 500\$, 514-729-5860

ROSEMARY, 28e Av., 5/2 chauffé, eau chaude fournie, 725 \$/mois, 514-721-6596

ROSEMARY, 3/2, 4plex, poêle et frigo, demi s/sol, pl. bois, juil., 450\$, 514-259-5167

ROSEMARY, 3/2 chauffé, eau chaude, juillet, 20e Av., St-Zotique, 514-725-7258

ROSEMARY, 3/2, propre, bois franc, juil., 500\$, 514-729-5860

ROSEMARY, 28e Av., 5/2 chauffé, eau chaude fournie, 725 \$/mois, 514-721-6596

ROSEMARY, 3/2, 4plex, poêle et frigo, demi s/sol, pl. bois, juil., 450\$, 514-259-5167

ROSEMARY, 3/2 chauffé, eau chaude, juillet, 20e Av., St-Zotique, 514-725-7258

ROSEMARY, 3/2, propre, bois franc, juil., 500\$, 514-729-5860

ROSEMARY, 28e Av., 5/2 chauffé, eau chaude fournie, 725 \$/mois, 514-721-6596

ROSEMARY, 3/2, 4plex, poêle et frigo, demi s/sol, pl. bois, juil., 450\$, 514-259-5167

ROSEMARY, 3/2 chauffé, eau chaude, juillet, 20e Av., St-Zotique, 514-725-7258

ROSEMARY, 3/2, propre, bois franc, juil., 500\$, 514-729-5860

ROSEMARY, 28e Av., 5/2 chauffé, eau chaude fournie, 725 \$/mois, 514-721-6596

ROSEMARY, 3/2, 4plex, poêle et frigo, demi s/sol, pl. bois, juil., 450\$, 514-259-5167

ROSEMARY, 3/2 chauffé, eau chaude, juillet, 20e Av., St-Zotique, 514-725-7258

131 ÎLE DE MONTRÉAL

R.D.P., grand 4/2, tranquille, pces, les entrées, rd., semi s/sol, 450 \$, 514-682-5887

R.D.P., 4/2, haut triplex 575 \$, 1er/2juin, 514-574-9181, Mme Martel

R.D.P., 6/2, haut duplex, très propre, prés services, 750\$ juil., 514-494-1709

ROSEMARY, coin 39e, beau 3/2, entrée lav./séc., demi s/sol, libre, 475 \$, 514-609-2878

ROSEMARY (Nouveau), maison, grand 8/2, 4 ch., foyer, asc., stat., 514-729-5860

ROSEMARY, 28e Av., 5/2 chauffé, eau chaude fournie, 725 \$/mois, 514-721-6596

ROSEMARY, 3/2, 4plex, poêle et frigo, demi s/sol, pl. bois, juil., 450\$, 514-259-5167

ROSEMARY, 3/2 chauffé, eau chaude, juillet, 20e Av., St-Zotique, 514-725-7258

ROSEMARY, 3/2, propre, bois franc, juil., 500\$, 514-729-5860

ROSEMARY, 28e Av., 5/2 chauffé, eau chaude fournie, 725 \$/mois, 514-721-6596

ROSEMARY, 3/2, 4plex, poêle et frigo, demi s/sol, pl. bois, juil., 450\$, 514-259-5167

ROSEMARY, 3/2 chauffé, eau chaude, juillet, 20e Av., St-Zotique, 514-725-7258

ROSEMARY, 3/2, propre, bois franc, juil., 500\$, 514-729-5860

ROSEMARY, 28e Av., 5/2 chauffé, eau chaude fournie, 725 \$/mois, 514-721-6596

ROSEMARY, 3/2, 4plex, poêle et frigo, demi s/sol, pl. bois, juil., 450\$, 514-259-5167

ROSEMARY, 3/2 chauffé, eau chaude, juillet, 20e Av., St-Zotique, 514-725-7258

ROSEMARY, 3/2, propre, bois franc, juil., 500\$, 514-729-5860

ROSEMARY, 28e Av., 5/2 chauffé, eau chaude fournie, 725 \$/mois, 514-721-6596

ROSEMARY, 3/2, 4plex, poêle et frigo, demi s/sol, pl. bois, juil., 450\$, 514-259-5167

ROSEMARY, 3/2 chauffé, eau chaude, juillet, 20e Av., St-Zotique, 514-725-7258

ROSEMARY, 3/2, propre, bois franc, juil., 500\$, 514-729-5860

ROSEMARY, 28e Av., 5/2 chauffé, eau chaude fournie, 725 \$/mois, 514-721-6596

ROSEMARY, 3/2, 4plex, poêle et frigo, demi s/sol, pl. bois, juil., 450\$, 514-259-5167

ROSEMARY, 3/2 chauffé, eau chaude, juillet, 20e Av., St-Zotique, 514-725-7258

ROSEMARY, 3/2, propre, bois franc, juil., 500\$, 514-729-5860

ROSEMARY, 28e Av., 5/2 chauffé, eau chaude fournie, 725 \$/mois, 514-721-6596

ROSEMARY, 3/2, 4plex, poêle et frigo, demi s/sol, pl. bois, juil., 450\$, 514-259-5167

ROSEMARY, 3/2 chauffé, eau chaude, juillet, 20e Av., St-Zotique, 514-725-7258

ROSEMARY, 3/2, propre, bois franc, juil., 500\$, 514-729-5860

ROSEMARY, 28e Av., 5/2 chauffé, eau chaude fournie, 725 \$/mois, 514-721-6596

ROSEMARY, 3/2, 4plex, poêle et frigo, demi s/sol, pl. bois, juil., 450\$, 514-259-5167

ROSEMARY, 3/2 chauffé, eau chaude, juillet, 20e Av., St-Zotique, 514-725-7258

132 CENTRE-VILLE

Le Centre

1/2, 2/2, 3/2, 4/2

Au coeur du centre-ville avec tous les services

Luxe et ambiance

Ouvert 7 jours

Incluant soirs

3450, rue Drummond

845-9709

www.appartementsparc.com

AU CHATEAU LINCOLN

11/2-2/2-3/2-4/2-5/2-6/2

Tout incl., 514-931-7271

AV. DES PINS 1400, 4/2, rénovés, 2 s/bains, près Mc Gill/hôpitaux, vue, 514-824-8041

BERRI-UQAM, 1/2-entre 5001 et 5500 \$, tout compris. Pour info, 514-729-5860

BOUL. RENÉ LÉVESQUE près métro, 5/2, 1200 \$, 5 ch., asc., stat., 514-729-5860

CENTRE-VILLE, 3/2, équipé, chauffé, buanderie, conciergerie, stat. disponible, libre imm., 750 \$, 514-489-0917, www.visitenet.com/afid

CENTRE-VILLE, 3/2 (rénos) tout rénové, foyer, asc., stat., 514-729-5860

CENTRE-VILLE, loft, clair, plafonds12', cachet, 1000\$, 514-523-1199, 514-925-9476

CENTRE-VILLE, studio, sécurité, piscine et sauna, tout inclus, libre, 775\$, 514-484-0023

CENTRE BELL, tout près Terr. Windsor 3/2, 6 électros, asc. terr., ascenseur, stat. int. métro, libre, 1100\$, 450-445-4584

CHUM, Métro Champs de Mars 4/2 libre imm., condo neuf, asc. 5 électros, piscine, remise, poêle, tout inclus, 1416 \$ (jour) ou 450-589-7473 (soir)

Coin Sherbrooke

5 min. du métro

1/2 - 2/2 - 3/2 - 4/2

Court terme disponible

App. meublé, tout rénové

Chauffé, eau chaude, poêle

514-842-3650

CONDO, 2 pas Place Des Arts, c. à c., tout rénové, 980 \$, incl. int., 1175\$, 514-844-0023

HADDON HALL

2255 Lambert Closs/Sherbrooke

Spacieux 3/2 à 8/2

3 électros, chauffage, eau chaude, asc., stat., 514-729-5860

514-932-6127 - www.realtor.ca

LE VILLAGE, condo 1100 \$, bois, 2 stat int., terrasse, foyer, gaz, électros, 514-487-7498

MÉTRO Atwater, grand 6/2, 1600 \$, tout rénové, ensolleillé, tranquille, 5 électros, juil., 1450\$, 514-935-7421

MÉTRO Guy, 3/2, conciergerie, 5 électros, piscine, stat. int. 1000\$ libre piscine, 514-943-5582

PEEL PLAZA, 3460 Peel (nord de Sherbrooke), 4 ch., 3 c. à c., Occ. imm. ou future, A/C Central, Portier 24 h. Terrasse sur l'eau avec piscine et jardin. **Idéal pour exotisme** **LUN. au vend. 9h-17h: (514) 288-7991**

TERRASSE Windsor, condo 4/2 neuf, pl. bois, 6 électros, asc. garage, 514-336-1443

TRÈS beaux app. rénovés, très propres, 1/2, 3/4, 4/2. Tout inclus. Pas d'animaux. Prés du métro. 514-425-5434

VILLAGE, 4/2, cachet, 5 électros, asc., foyer, 980 \$, non chauffé. Soir: 514-525-9202

133 VIEUX MONTRÉAL

MT-TREMBLANT, montagne/pt. luxueuses maison/condos Couche 6/8, 819-425-8809

2 LOFTS, 800/1500 \$, plafonds 14 pi., pl. bois, grandes fenêtres chauffées, 800\$/300\$. J. Ceglia 514-497-2016

3/2 neuf, 1 ch. fermée, haut de garage, 5 électros, asc., 1250\$. Messages: 514-702-7017

CONDOS NEUFS, rue St-Hélène Semi-meublés. Loft 700 \$/1750 \$, 2e. Et 1950 \$, 6e. Poss. gar. 514-729-5860

ROBERT HILL (514) 497-2948

COUR LEROYER, loft 1000\$/1500 \$, 5 électros, asc., 1250\$. Messages: 514-702-7017

LOFT, Vieux-Port, mezz., plafonds 15 pi., 6 électros (4 acier), foyer, asc., 15 juin, 1400 \$, 514-871-1037, 514-770-5982

LOFT 900 pi car, unité de coin, mur de briques; ensol., foyer, 3 électros, 1100 \$. 514-274-5501

VIEUX MTL, de la Commune, vue fleurie, 2 ch, 1 s/bains, asc., 514-281-2916, 10h à 17h.

135 LAVAL RIVE-NORD

2/2, 3/2 à L.D.R., chauffé, eau chaude, 5 min. tout rénové, 4155-5554 514-827-3570

4/2, grand condo neuf, tranquille, 5 électros, asc., 1200\$, 514-523-1199

4/2, grand condo neuf, tranquille, 5 électros, asc., 1200\$, 514-523-1199

4/2, grand condo neuf, tranquille, 5 électros, asc., 1200\$, 514-523-1199

4/2, grand condo neuf, tranquille, 5 électros, asc., 1200\$, 514-523-1199

4/2, grand condo neuf, tranquille, 5 électros, asc., 1200\$, 514-523-1199

4/2, grand condo neuf, tranquille, 5 électros, asc., 1200\$, 514-523-1199

4/2, grand condo neuf, tranquille, 5 électros, asc., 1200\$, 514-523-1199

4/2, grand condo neuf, tranquille, 5 électros, asc., 1200\$, 514-523-1199

4/2, grand condo neuf, tranquille, 5 électros, asc., 1200\$, 514-523-1199

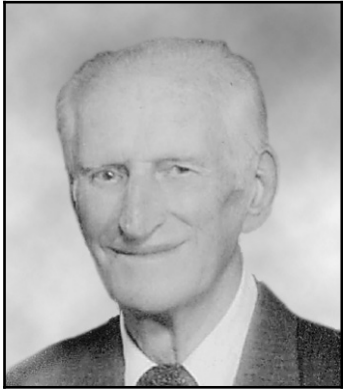
4/2, grand condo neuf, tranquille, 5 électros, asc., 1200\$, 514-523-1199

4/2, grand condo neuf, tranquille, 5 électros, asc., 1200\$, 514-523-1199

4/2, grand condo neuf, tranquille, 5 électros, asc., 1200\$, 514-523-1199</



Décès, prières, remerciements



DUBÉ, Jean-Bruno
1916 - 2005

À l'hôpital Laval, le 11 mai 2005 à l'âge de 89 ans est décédé monsieur Jean-Bruno Dubé, époux de feu Charlotte Laurendeau. Il demeurerait à L'Ancienne-Lorette. Il a été confié à la maison funéraire:

Lépine Cloutier Ltée

Le service religieux sera célébré, le samedi 14 mai 2005, à 14h30 en l'église St-Thomas d'Aquin, 2125, rue Louis-Jolliet, Ste-Foy, Québec. La disposition des cendres se fera ultérieurement au cimetière de Montmagny. La famille recevra les condoléances à l'église, une heure avant la cérémonie. Il laisse dans le deuil, ses enfants: Suzanne (Laurence Green), Hélène (Harmel L'Ecuver), Yves (Danièle Robitaille), Benoît (Joanne Benoît), François (Linda Mercier), Claude (Mylène Caron) et Marie (Raynald Rochette); ses petits-enfants: Jonathan, Rebecca, David, Julien et Isabelle. Geneviève, Antoine et leur mère Hélène Delisle. Simon, Laurence, Alexandre et Véronique. Patrick, Catherine, Marie-Eve et leur mère Line St-Amour. Étienne, Philippe et Charles; ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs des familles Dubé et Laurendeau ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, parents et ami(e)s. Un merci spécial à tout le personnel des soins palliatifs de l'hôpital Laval pour les bons soins prodigués. Toutes marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer, 1040, avenue Bélvédère, bureau 214, Sillery, Québec G1S 3G3, tél.: 418-683-8666. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire

Lépine Cloutier Ltée

1025, route de l'Eglise, Ste-Foy
Pour renseignements: (418) 529-3371
Télécopieur: (418) 529-9506
Courriel: lc@lepinecloutier.com
Site Web: www.lepinecloutier.com



DUMAIS (née Leclaire), Madeleine

À l'hôpital Santa Cabrini de Montréal, le 12 mai 2005, est décédée à l'âge de 89 ans, Mme Madeleine Leclaire, épouse de feu Jules Dumaïs, demeurant à Montréal. Mme Madeleine Leclaire Dumaïs laisse dans le deuil ses enfants: Pauline (Mark Gross), Michèle (Emmanuelle Beaudouin), Jacques (Hélène Bibeau), cinq petits-enfants: Eric, Caroline, Julie, Michelle et David, son ami Fernand, sa sœur Pauline (feu Gérard Vézeau). Elle était la sœur de feu Emilienne Leclaire, feu Mgr Jean-Charles Leclaire, feu Alice Leclaire, feu Pierre-Aimé Leclaire, neveux et nièces. La famille accueillera parents et ami(e)s au salon

S. Jacques & Fils inc.

75, Elisabeth, Sorel-Tracy

le samedi 14 mai 2005 à compter de 10 h. Les funérailles auront lieu le samedi 14 mai 2005 à 12 h 15 en l'église St-Joseph de Sorel, suivies de l'inhumation au Cimetière des Saints Anges de Sorel-Tracy. Des dons pour LEUCAN seraient appréciés.

Direction funéraire: S. Jacques & fils inc.

75 Elisabeth, Sorel-Tracy

Tél.: (450) 743-5566 - Téléc: (450) 743-2578



GRENACHE (Lessard), Eugénie
1912 - 2004

Au Hollywood Medical Center en Floride, le 8 décembre 2004, à l'âge de 92 ans, est décédée Eugénie Lessard Grenache, épouse de feu Félix Grenache. Elle laisse dans le deuil ses enfants Claude (Andrée Goulet), Michel, Danielle (Roland Côté), feu Denise (Diego La Giorgia), Josée (Denis Robert), ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, ses sœurs Thérèse (Bertrand Malo), Claire et Yvette Lessard ainsi que ses trois belles-sœurs Fernande, Françoise et Marguerite Grenache et nombreux parents et amis. Tout témoignage de sympathie peut s'exprimer par un don au Père Gaëtan Thériault, missionnaire d'Afrique, pour ses œuvres. La famille recevra les condoléances le samedi 14 mai dès 10 h à l'église de St-Damien-de-Brandon, suivi d'un service funéraire à 11 h.



LÉONARD (née Adam), Annette

Le 12 mai 2005, à l'âge de 93 ans, est décédée paisiblement chez sa fille Anne à Sherbrooke, Annette Adam, épouse de feu Jean-Paul Léonard. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Monique, Suzanne (Claude Gauthier), Marc (Natalie Rolland), Louise et Anne (Yvon Girard), ses petits-enfants: Sébastien et Geoffroy Gauthier, Philippe, Frédéric et Rosalie Léonard, Guillaume et Marie-Noëlle Maccabée, Amélie et Delphine Racette, et leurs conjoints, ainsi que trois arrière-petits-enfants: Mia, Charlotte et Victor. Elle laisse également ses frères et sœurs Gaston, Lauriette, Gustave et Pierrette Adam, de nombreux neveux et nièces, parents et amis. Madame Léonard sera exposée à la

Maison funéraire Trudel inc.
400, Place du Curé-Labelle
St-Jérôme

Les funérailles auront lieu le lundi 16 mai à 11 h en la cathédrale de St-Jérôme, et de là au cimetière du même endroit. Prière d'envoyer vos dons à l'organisme de votre choix. Heures des visites: dimanche de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, lundi dès 9 h 30.

LESSARD, Lucien
1915 - 2005

À Montréal, le 10 mai 2005, à l'âge de 89 ans, est décédé monsieur Lucien Lessard, époux de Jacqueline Girard. Il laisse dans le deuil ses enfants Nicole (René), Yolande (Doudou), Micheline (Francis) et Mireille, ses petits-enfants Geneviève, Mandougou, Justin et Séverine, sa sœur Clorinthe ainsi que beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, plusieurs parents et amis. Les funérailles auront lieu le samedi 14 mai 2005 à 11 heures en l'église St-Isaac-Jogues, 1335 rue Chabanel Est, Montréal. La famille recevra les condoléances 1 heure avant la cérémonie. Vous pouvez exprimer votre affection par un don à l'Association Entraide Ville-Marie. Direction:

URGEL BOURGIE

MELOCHE, Aline
1912 - 2005

À Saint-Hyacinthe, le 6 mai 2005, à l'âge de 93 ans, est décédée Mme Aline Meloche. Elle laisse dans le deuil ses sœurs Fernande Bédard, Pauline Ortiz, Claire Décarie, Pierrette LeBlanc, ses belles-sœurs Marcelle et Mariette, ainsi que ses neveux et nièces. La famille recevra les condoléances à l'église Notre-Dame-des-Neiges (5366 ch. de la Côte-des-Neiges) dès 10 h 30. Les funérailles auront lieu le samedi à 11 h en l'église Notre-Dame-des-Neiges et de là au cimetière du même nom. Des dons à la Fondation des maladies du cœur ou de votre choix seraient appréciés.

Direction:

URGEL BOURGIE

www.urgelbourgjie.com

PIOBICI, Amedeo
1921 - 2005

À l'hôpital Royal Victoria, le 12 mai 2005, à l'âge de 83 ans, est décédé M. Amedeo Piobici, époux de feu Yvette Coulombe. Il laisse dans le deuil ses filles: Ginette (Réjean Dubuc), Louise, Marta et Gloria (Marc Lefavre), ses cinq petits-enfants, deux arrière-petits-enfants, ses sœurs Annunziata et Bruna, neveux, nièces et autres parents et amis. La famille recevra les condoléances le dimanche 15 mai de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et le lundi dès 9h30 au Complexe



YVES LÉGARÉ inc.
— Alfred Dallaire —
(514) 595-1500
7200, boul. Newman
LaSalle

Les funérailles auront lieu le lundi 16 mai 2005 à 11 h, en l'église Holy Cross, 1960 Jolicoeur, Montréal au lieu de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.



SADLER (née Delage), Germaine
1913 - 2005

À Montréal, le 7 mars est décédée dame Germaine Delage, à l'âge de 92 ans. Outre William (Bill), Paul (Corrine) et les leurs, elle laisse dans le deuil les familles Delage, Plamondon, Dumas et de nombreux amis. La famille accueillera parents et amis le 13 mai 2005 à compter de 13 heures en l'église St-Donat, 6805, rue Arcand à Montréal. La cérémonie de départ sera célébrée à 13 heures.

SERGERIE, Raynald

À Wentworth Nord, le 6 mai 2005, est décédé M. Raynald Sergerie à l'âge de 60 ans, époux de Mme Pierrette Soucy. Il était domicilié au 650 Chemin de Fer, Wentworth Nord. Outre son épouse, il laisse dans le deuil, sa fille Valérie (Alain Dufresne), sa mère Mme Jean-Aimée Soucy, ses frères et ses sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces et de nombreux amis. Une messe commémorative en présence des cendres sera célébrée le samedi 14 mai à 14 heures, en l'église Saint-Eugène de Morin-Heights, suivra l'inhumation au cimetière de Montford. Les membres de la famille seront présents à l'église 30 minutes avant la cérémonie pour recevoir les condoléances.

Direction:

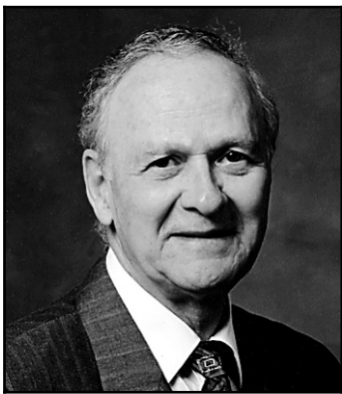
Résidence funéraire Mozart Desforges
148 Watchorn, Morin Heights
450-562-3636, 450-226-5366

900

Petites annonces

cyberpresse.ca/necrologie

10e ANNIVERSAIRE



FERNAND DESCHAMPS
1925 - 1995

Après 10 ans, il nous reste beaucoup. Pour l'un ou l'autre membre de la famille, c'est:

-Une flamme dans mon cœur qui ne brille que pour toi.

-Nos longues ballades de magasinage pour trouver la meilleure aubaine.

-Des lampadaires qui s'éteignent sur mon passage me transmettant tes messages.

-Une pensée qui surgit et m'accompagne tous les jours.

-Une présence du passé qui me fait mieux vivre mon présent.

P.S.: Savais-tu que Martin a visité le Japon, qu'Ariane est mère et Geneviève se marie!



À la mémoire de...

Tout communiqué
d'avis de décès
publié dans
La Presse sera
plastifié et remis
gratuitement à la
famille éprouvée.

514.285.6816

LA PRESSE

3204805A

3305854



Pour m'abonner et profiter
des offres spéciales, je visite

cyberpresse.ca/abonnement

(514) 285-6911

LA PRESSE

FILL103

LA PRESSE AFFAIRES

TOURISME

Le Canada veut hausser ses recettes de 7,5 milliards

LAURIER CLOUTIER

L'industrie touristique canadienne a décidé de donner un second souffle pour augmenter ses recettes de 7,5 milliards de dollars en cinq ans, soit de 23 %.

Au terme du Rendez-vous Canada, son salon international annuel tenu à Saskatoon, la Commission canadienne du tourisme (CCT) a lancé la « marque Canada » rajeunie, pour corriger le tir.

De neuvième destination mondiale des touristes, le Canada a chuté à la 11^e place, a souligné à *La Presse* le président du conseil de la CCT, Charles Lapointe.

« L'image du Canada n'est pas vraiment mauvaise, mais mettre encore l'accent sur les montagnes, les lacs, la police montée et les originaux, ça devient ennuyant et réducteur. Que peut-on y faire d'autre ? » se demandent les touristes, selon Charles Lapointe.

La CCT a travaillé sept mois sur sa nouvelle stratégie et s'est appuyée sur d'amples recherches sur le terrain : consultations de 450 professionnels du voyage, 40 ateliers, 18 séances de discussions avec des groupes témoins de consommateurs de 23 villes dans six pays, dont les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Allemagne, le Japon et le Mexique.

Charles Lapointe a choisi de parler aux touristes directement et leur propose de construire leur propre aventure, culturelle, artistique ou communautaire. Le Canada doit réagir, car l'Australie gagne du ter-

rain et de nouvelles destinations naissent régulièrement. « Le Canada doit présenter une image plus moderne et plus active. »

Le président du conseil vise des recettes touristiques additionnelles de 1,5 milliard dès l'an prochain et veut maintenir ce rythme de croissance par la suite. La CCT va travailler à court terme avec tous les partenaires privés et publics de l'industrie, afin de proposer toute une série de solutions. Tourisme Montréal, que préside aussi Charles Lapointe, peaufinera davantage sa stratégie pour attirer les touristes de Boston, New York, Toronto, Paris et Londres.

Québec a lancé la semaine dernière sa propre stratégie, centrée sur son rôle de « fournisseur d'émotions depuis 1534 », et Charles Lapointe considère qu'elle complète bien la nouvelle approche de la CCT.

M. Lapointe ne peut donner de chiffres sur la création d'emplois attendue des recettes additionnelles de 7,5 milliards. Il a toutefois rappelé que des dépenses touristiques de 100 000 \$ suffisent souvent à créer un emploi, comparativement à 400 000 \$ dans l'industrie manufacturière.

Le tourisme canadien a connu son lot d'épreuves au cours des dernières années et les concurrents internationaux disposent de budgets de promotion plus importants, mais le Canada jouit d'un énorme potentiel de croissance qu'il faut exploiter, a dit de son côté la présidente-directrice générale de la CCT, Michele McKenzie.

Wal-Mart ne voit pas d'amélioration au deuxième trimestre

AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON — Le numéro un mondial de la distribution, l'américain Wal-Mart, a averti hier que le deuxième trimestre de son exercice financier 2005-2006 resterait « difficile » et que, par conséquent, ses bénéfices sur l'année risquaient aussi de décevoir.

La direction de Wal-Mart a lancé cet avertissement à l'occasion de la présentation des résultats du premier trimestre, qu'elle a jugés décevants en raison de l'impact négatif des prix de l'essence sur les dépenses des ménages.

« Nous avons réalisé des résultats records pendant ce trimestre. Néanmoins, avec la hausse des prix de l'essence et un printemps plus frais et plus humide que la normale, nous avons raté nos objectifs. Nous procédons aux ajustements nécessaires et je m'attends à de meilleurs résultats au deuxième semestre de l'année », a déclaré le PDG de Wal-Mart, Lee Scott.

Le groupe s'attend pour la période entamée en mai « à un autre trimestre difficile », ont ajouté les dirigeants au cours d'une téléconférence. « Les prix de l'essence vont continuer à affecter nos clients », ont-ils expliqué.

En termes de bénéfice par action, Wal-Mart table pour ce deuxième trimestre de son exercice financier à un chiffre compris entre 63 et 67 cents US, là où les analystes s'attendaient jusqu'alors à 70 cents, selon la valeur médiane de leurs prévisions calculées

par l'agence First Call.

Hier, le titre de Wal-Mart (WMT) a perdu presque 2 %, ou 95 cents US, à 47,65 \$ US, à la Bourse de New York.

Les ventes aux États-Unis à nombre de magasins comparables devraient progresser de +2 % à +4 % sur un an, a poursuivi le groupe.

La direction a également souligné que ses activités au Royaume-Uni avaient vu leur croissance ralentir au premier trimestre.

« Une pression de la concurrence » aura pour conséquence, pour l'ensemble des activités à l'international, « une progression du bénéfice d'exploitation plus lente que celle des ventes ». Ce n'est qu'au deuxième semestre que la rentabilité augmentera « au même rythme ou plus vite » que le chiffre d'affaires, a-t-on ajouté.

Résultat : pour l'ensemble de l'exercice, la prévision d'un bénéfice par action compris entre 2,70 \$ US et 2,74 \$ US est « encore possible » à tenir, mais cela s'annonce « bien plus difficile » qu'espéré, a dit la direction.

Pour l'ensemble de l'exercice financier (de février 2005 à janvier 2006), le consensus de First Call est fixé pour l'instant à 2,71 \$ US pour le bénéfice par action (BPA).

Au premier trimestre, Wal-Mart a dégagé un bénéfice net de 2,5 milliards US, en hausse de 13,6 % sur un an, pour un chiffre d'affaires de 70,9 milliards US (+9,5 %).

Hors éléments exceptionnels, le bénéfice est ressorti à 55 cents US par action, là où Wall Street s'attendait à 56 cents US d'après First Call.

La Great-West mène une acquisition au Royaume-Uni

PRESSE CANADIENNE

WINNIPEG — L'assureur Great-West Lifeco a indiqué, hier, que sa filiale britannique, Canada Life, avait conclu une entente pour acheter les activités de rentes à annuités déterminées de la Phoenix & London Assurance Ltd. L'achat doit être réalisé à un prix qui devrait être déterminé l'automne prochain.

La transaction porte sur quelque 58 000 contrats de rentes, « soit près du double du volume d'activités ac-

tuelles de la Canada Life » au Royaume-Uni, indique un communiqué de la Great-West, elle-même filiale du groupe montréalais Power.

Au terme de l'exercice 2004, l'actif et le passif des activités acquises étaient évalués à 2,18 milliards livres sterling (5,1 milliards CAN). Le prix de la transaction dépendra de la valeur de l'actif à la date de sa ratification. En outre, la transaction « est censée être rentable en 2005 et les années ultérieures », ajoute Great-West.



À la mémoire de...

**POUR PUBLICATION SECTION
« DÉCÈS ET REMERCIEMENTS »**

Du lundi au jeudi : 9 h 30 à 18 h 30
Vendredi : 8 h 30 à 17 h 30
Samedi et dimanche : 14 h à 18 h

514.285.6816

LA PRESSE

La parution sur cyberpresse.ca est incluse dans le prix

3305917

LA PRESSE AFFAIRES

Le revenu familial moyen ne bouge pas

JACQUES BENOIT

Le revenu familial moyen après impôts a très légèrement diminué au Canada en 2003, mais dans une mesure qui n'est pas jugée « significative », et a ainsi glissé à 59 900 dollars, a fait savoir hier Statistique Canada.

C'est tout près de 6000 \$ de plus que dans le cas du Québec (voir le tableau), où ce revenu, pour les familles de deux personnes et plus, a atteint 53 000 \$ en 2003.

Précédemment, soit pendant cinq années consécutives (de 1996 à 2001), le même revenu avait augmenté dans tout le Canada au taux annuel moyen de 3,2 %.

En 2001, 2002 et 2003, il est resté grosso modo au même niveau.

Comment expliquer qu'il n'ait pas bougé depuis ?

C'est que toutes les composantes à partir desquelles il est calculé sont demeurées à peu près inchangées en 2003, signalent Statistique Canada et son économiste Sophie LeFebvre, de la division du revenu.

« Les revenus d'emplois, qui représentent la part du lion des revenus, sont restés stables en 2003, souligne l'économiste, et aussi les

REVENU FAMILIAL MOYEN

Pour 2003

	IMPÔT SUR LE REVENU	REVENU APRÈS IMPÔT	FAMILLES À FAIBLE REVENU
CANADA	12 800 \$	59 900 \$	8,4 %
Ontario	14 300 \$	66 500 \$	7,7 %
Alberta	13 400 \$	64 900 \$	7,3 %
Colombie-Britannique	11 200 \$	58 200 \$	11,6 %
Manitoba	11 300 \$	54 400 \$	8,5 %
Saskatchewan	10 800 \$	54 000 \$	6,7 %
QUÉBEC	12 200 \$	53 000 \$	8,5 %
Nouvelle-Écosse	10 500 \$	51 000 \$	8,2 %
Nouveau-Brunswick	9 600 \$	49 500 \$	8,0 %
Île-du-Prince-Édouard	8 900 \$	49 300 \$	3,7 %
Terre-Neuve-et-Labrador	9 000 \$	47 100 \$	8,9 %

Source : Statistique Canada

transferts gouvernementaux. »

Mais l'agence ne dispose pas des données voulues pour expliquer la raison faisant qu'ils sont demeurés inchangés. « On n'est pas en mesure de répondre à cette question, il faudrait pour ça une analyse plus poussée », dit-elle.

Les femmes seules, qui ont un ou

plusieurs enfants (ou familles monoparentales « ayant une femme à leur tête », écrit Statistique Canada), ont vu aussi leur revenu moyen après impôts rester en 2003 au même niveau qu'en 2002, à savoir 30 000 \$.

Au total, il y avait 541 000 familles dans cette situation en 2003. Et

de ce nombre, une forte proportion, soit 208 000 (ou 38 %), sont des familles à faible revenu, comparativement à un peu moins (39 %) en 2002.

Par familles à faible revenu, Statistique Canada entend les familles qui doivent dépenser pour leurs besoins essentiels (nourriture, logement et vêtements) 20 points de pourcentage de plus de leur revenu que la famille moyenne.

Or, bonne nouvelle, le pourcentage de ces foyers de deux personnes ou plus (familles de deux conjoints ou d'un seul), considérés comme ayant des revenus faibles, a nettement reculé depuis 1996.

Le pourcentage était en effet de 8,4 % (726 000 familles) en 2003, comparativement à 8,6 % en 2002 et, surtout, à 12,1 % — le niveau record — en 1996.

« Il y a moins de gens qui se retrouvent dans la catégorie à faibles revenus. Ça vient un peu à contre-courant du discours qu'on entend, comme quoi les écarts augmentent », souligne l'économiste Joëlle Noreau, du Mouvement Desjardins.

Cette diminution n'est sans doute pas étrangère à la bonne tenue de l'économie depuis 1996, mais aussi à la montée du taux d'emploi

(pourcentage de personnes de plus de 15 ans qui ont un emploi), dit-elle. Lequel est passé au Canada de 58,3 % en 1996 à 62,4 % en 2003.

Dans le cas des foyers dont le principal soutien est assuré par une personne âgée de 65 ans et plus, le revenu moyen après impôts s'élevait en 2003 à 43 800 \$, tout comme en 2002.

C'était beaucoup moins pour les gens âgés, mais vivant seuls, avec 23 000 \$, toujours en 2003.

Toutefois, constate l'agence, le pourcentage de personnes âgées vivant seules et dont les revenus sont jugés faibles (voir plus haut), diminue.

De 21,3 % en 1980, cette proportion a en effet reculé à 9,8 % en 1996, alors qu'elle s'établissait à 6,8 % en 2003.

Dans ses calculs des revenus, dits revenus du marché, Statistique Canada prend en compte également les revenus de placement, ceux des travailleurs autonomes, de même que les prestations des régimes de retraite. S'y ajoutent les transferts gouvernementaux (assurance emploi, soutien aux enfants et pensions du régime de Sécurité de la vieillesse, notamment). De tout cela sont soustraits les impôts, d'où le revenu moyen après impôts.



DES SALLES D'EXPOSITION QUI FONT RÊVER.
DES OFFRES QUI FONT JASER.



FORD FOCUS ZWX SE

219\$/mois, location 48 mois*

Mise de fonds de 1 995 \$

Transport et plein d'essence inclus

- Moteur Duratec de 2 L développant 136 chevaux
- Chauffe-moteur
- Verrouillage des portes à commande électrique
- Entrée sans clé à télécommande
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur laser
- Climatisation
- Ensemble édition hiver

FORD FOCUS ZX5 SES

219\$/mois, location 48 mois*

Mise de fonds de 1 995 \$

Transport et plein d'essence inclus

- Moteur Duratec de 2 L développant 136 chevaux
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur laser
- Climatisation
- Jantes de 16 po en alliage
- Commandes audio auxiliaires sur colonne de direction
- Programmeur de vitesse
- Volant réglable/télescopique
- Glaces et verrouillage des portes à commande électrique
- Rétroviseurs à réglage électrique
- Ensemble édition hiver plus

FORD FOCUS ZX4 SE

13 995 \$** et 0 % de financement

à l'achat jusqu'à 36 mois ou

199\$/mois, location 48 mois*

Mise de fonds de 1 495 \$

Transport et plein d'essence inclus

- Moteur Duratec de 2 L développant 136 chevaux
- Verrouillage des portes à commande électrique
- Entrée sans clé à télécommande
- Climatisation
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur laser
- Nouvelle planche de bord

GARANTIE DU GROUPE MOTOPROPULSEUR : 5 ANS / 100 000 KM

La Focus 2005 s'est classée parmi les trois premières dans le segment des voitures compactes selon *Le Guide de l'auto 2005*.

lafocus.ca



Bien pensé